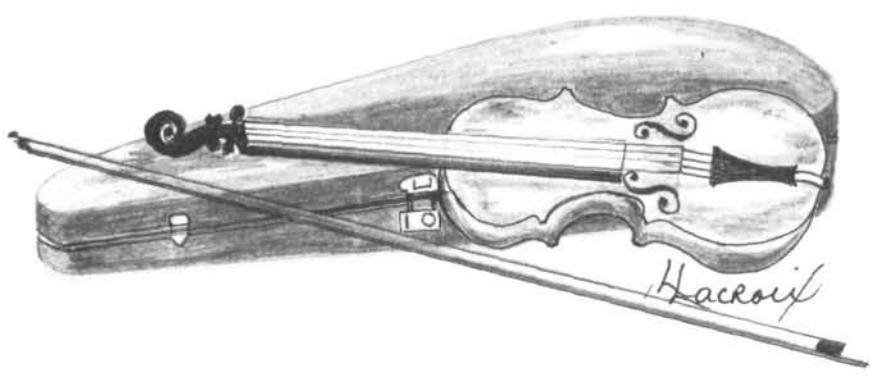


La voix des aînés



La voix des aînés

Décembre 1993



COORDINATION : Suzanne Benoit, coordonnatrice du Centre
d'alphabétisation **Moi, j'apprends**

GESTION DU PROJET : Oscar Forgues

COLLECTE DES CHANTS : Line Chartrand

PAGE COUVERTURE : Lise Lacroix

TRAITEMENT DE TEXTE : Oscar Forgues

MISE EN PAGES/PRÉPARATION POUR IMPRESSION : Oscar Forgues

RÉVISION LINGUISTIQUE : Marguerite Lapalme

ÉDITION : Centre d'alphabétisation **Moi, j'apprends**
du comté de Russell Inc.
1468, rue Laurier
Rockland (Ontario)
K4K 1C7

Téléphone : (613) 446-5312
Télécopieur : (613) 446-7898

Tous droits réservés.

©Centre d'alphabétisation
Moi, j'apprends, 1993

Il est interdit de reproduire en tout ou en partie le présent ouvrage par
quelque procédé que ce soit.

La réalisation de ce document a été rendue possible grâce à la contribution
financière de la **Fondation du patrimoine ontarien** du ministère de la
Culture et des Communications.

Les opinions exprimées dans ce document ne sont pas nécessairement
celles du Ministère ou du Centre d'alphabétisation **Moi, j'apprends**.

ISBN 1-895336-49-X

INTRODUCTION

Issu d'un désir de rendre publiques les chansons préférées des anciens de notre coin du pays, ce recueil est destiné à toutes les personnes qui aiment chanter et qui désirent conserver cet héritage culturel dont la valeur nous paraît inestimable.

Ces chansons, écrites à la main, nous ont été fournies par des personnes de notre communauté qui les avaient conservées depuis au moins cinquante ans.

Il était impossible de communiquer avec les auteurs puisqu'aucune des chansons n'était signée. En conséquence, leur statut est inconnu sauf deux composées par M. George Poirier : **Le plaisir l'emporte** et **Y'a rien là**. À part ces dernières, leur publication n'a pas requis d'autorisation puisqu'elles font partie du domaine public ou sont des compositions inédites.

Nous voulons remercier Mmes Dora Bourdeau, Oliva Brière, Lucienne Cayer, Jeanne Chartrand, Yvonne Gagnon, Yvonne Paquette-St-Jean, Blanche Servais et Régina Trudeau ainsi que MM. George Poirier et le regretté Frédérique La Madeleine. Toutes ces personnes ont bien voulu partager leurs trésors avec nous.

Nous désirons également remercier chaleureusement une artiste bien connue, Mme Édith Butler, qui a accepté de vérifier les droits d'auteurs de ces chansons.

Enfin, nous remercions **La fondation du patrimoine ontarien** pour son soutien financier et le **Centre franco-ontarien de ressources en alphabétisation** pour ses nombreux conseils.

La coordonnatrice du
Centre d'alphabétisation
Moi, j'apprends

Suzanne Benoit

POÉSIE et MUSIQUE

Il fut très agréable de visiter les vieillards dans leurs familles ou dans les résidences de personnes âgées pour entendre les chants que nous vous présentons. Il s'agissait de les enregistrer sur audio-cassettes et d'entendre leurs témoignages au sujet de ces airs chantés dans les soirées d'antan. Les âges de ces aînés variaient entre 80 et 92 ans, ce qui indique que ces chants sont séculaires.

Ces grands-pères et ces grands-mères étaient heureux de transmettre ce riche patrimoine à leurs enfants et à leurs petits-enfants. Tous ont demandé avec insistance de recevoir une copie de l'album qui en résultera.

Revenus à domicile, nous nous sommes mis à l'oeuvre, au moyen de l'ordinateur, pour écrire la musique et le texte de cette mine folklorique tout en respectant scrupuleusement l'authenticité de la mélodie et des paroles. Quelques rares passages nous ont obligés à changer certains mots, voire certaines phrases et certaines notes pour respecter les lois de la poésie et du solfège.

Nous avons intitulé notre ouvrage **La voix des aînés** car ce sont eux, nos ancêtres vénérés, que nous voulons commémorer par ces airs où ils aimaient faire passer leur joie de vivre, leur ténacité héroïque et leur vif intérêt pour les divertissements enrichissants.

Puisse leur courage exemplaire se perpétuer en nous et en nos enfants par ce moyen très mélodieux.

Oscar et Jeannette Forgues

INDEX

À Embrun il y a une brune	6
Arithmétique en amour	8
Chanson de mariés	11
Grand-maman	14
Je m'en vais à la chasse	17
La dernière bûche	19
La dernière feuille	22
L'adieu du soldat	25
L'assassin	27
Le long du Saint-Laurent	30
L'Empress	34
Le petit conscrit	37
Le plaisir l'emporte	41
Le prisonnier	44
Les boutons de culotte	46
Les filles d'aujourd'hui	48
Les habitants	51
Les pieds de ma soeur	54
L'oiseau de France	58
Mon soldat	62
N'importe quoi	66
Prenons un verre	69
Si tu te mets chasseur	72
Tout doucement	76
Y'a rien là	79

À EMBRUN IL Y A UNE BRUNE

-1-

À Embrun il y a une brune plus belle que le jour.
Ce sont trois brillants d'la ville qui veulent lui faire l'amour,
Qui veulent lui faire l'amour, malurette,
Qui veulent lui faire l'amour.

-2-

Ce sont trois brillants d'la ville qui veulent lui faire l'amour.
Le plus jeune dit aux autres : Moi je sais le tour,
Moi, je sais le tour, malurette,
Moi, je sais le tour.

-3-

Le plus jeune dit aux autres : Moi je sais le tour.
Je me ferai faire une selle tout en clous d'argent,
Tout en clous d'argent, malurette,
Tout en clous d'argent.

-4-

Je me ferai faire une selle tout en clous d'argent
Et j'irai de porte en porte sur mon cheval blanc,
Sur mon cheval blanc, malurette,
Sur mon cheval blanc.

-5-

Et j'irai de porte en porte sur mon cheval blanc,
Jusqu'à la porte de ma belle, toujours en sonnant,
Toujours en sonnant, malurette,
Toujours en sonnant.

-6-

Jusqu'à la porte de ma belle, toujours en sonnant.
M'enseigneriez-vous, la belle, le chemin d'amant?
Le chemin d'amant, malurette,
Le chemin d'amant?

-7-

M'enseigneriez-vous, la belle, le chemin d'amant?
-Allez jusqu'à la barrière et revenez-vous-en,
Revenez-vous-en, malurette,
Revenez-vous-en.

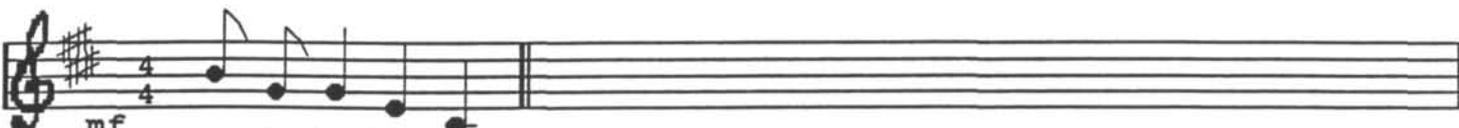
À Embrun il y a une brune



- mf*
1. À Embrun il y'a une brune plus belle que le--- jour, Ce sont trois brillants
 2. *Ce sont trois brillants d'la ville qui veulent lui faire l'amour, Le plus jeu-ne dit*
 3. Le plus jeu-ne dit aux autres: Moi je sais le--- tour, Je me fe-rai faire
 4. *Je me ferai faire une selle tout en clous d'ar-gent, Et j'irai de porte*
 5. Et j'irai de porte en porte sur mon che-val--- blanc, Jusqu'à la porte de
 6. *Jusqu'à la porte de ma belle toujours en son-nant, M'enseigneriez-vous*
 7. M'enseigneriez-vous la belle, le che-min d'a---mant? Allez jusqu'à la



- mf*
1. d'la ville qui veulent lui faire l'amour, Qui veulent lui faire l'amour malurette, qui
 2. *aux autres: Moi je sais le tour, Moi, j'esais le tour ma-lu-ret-te,*
 3. une selle tout en clous d'argent, Tout en clous d'argent ma-luret--te,
 4. *en porte sur mon che-val blanc, Sur mon cheval blanc ma-lu-ret-te,*
 5. ma bel-le toujours en sonnant, Toujours en sonnant ma-luret--te,
 6. *la bel-le le chemin d'amant? Le chemin d'amant ma-lu-ret-te,*
 7. barrière et re-ve-nez-vous-en, Re--venez-vous-en ma-luret--te,



- mf*
1. veulent lui faire l'amour.
 2. *moi, je sais le tour.*
 3. tout en clous d'argent.
 4. *sur mon che-val blanc.*
 5. toujours en sonnant.
 6. *le chemin d'amant?*
 7. re-venez-vous-en.

ARITHMÉTIQUE EN AMOUR

- 1 -

C'était un gars rempli d'affection, (bis)
Qui était ben fort dans les additions, (bis)
Près d'sa grosse Françoise, comme huit plus huit font seize,
Ils s'embrassaient comme deux amoureux
Disant tout bas: Deux fois onze vingt-deux.

- 2 -

En la prom'nant dans son beau char neuf, (bis)
Il lui dit près du boulevard Pie IX: (bis)
Six et six font douze, viens jouer sur la pelouse,
Il lui donne un p'tit bec en pincette,
Disant tout bas: Trois fois neuf vingt-sept.

- 3 -

Puis v'là l'automne, la froide saison, (bis)
Nos amoureux restent à la maison, (bis)
Deux et deux font quatre, j'vous dis que l'coeur va battre,
L'bonhomme les guette avec des grands yeux,
Disant tout bas: Deux fois onze vingt-deux.

- 4 -

L'bonhomme arrive en levant le bras, (bis)
Il dit: Lâche-la ou ben marie-la, (bis)
Dix et deux font douze, la prends-tu pour épouse?
L'garçon répond: Si elle a du foin,
Vingt-cinq et six ça fait trente et un.

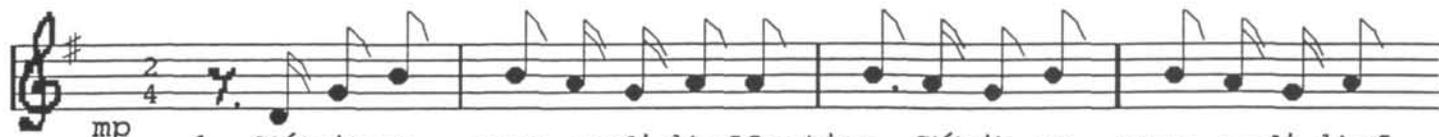
- 5 -

Le vieux reprend: Si tu veux des sous, (bis)
Mon garçon, t'es mieux d'rester chez-vous, (bis)
Huit et sept font quinze, la sacoche est ben mince,
Si tu penses qu'on fait du black market,
Neuf et huit ça fait toujours dix-sept.

- 6 -

Depuis ce jour après des années, (bis)
On apprend que l'couple s'était marié, (bis)
Et su'l'temps des fraises, des enfants y'en eut seize,
Avant d'mourir le bonhomme répète:
Viens pas m'bourrer, ça fait pas dix-sept.

Arithmétique en amour



mp

1. C'était un gars rempli d'affection, C'était un gars rempli d'affec--
2. *En la prom'nant dans son beau char neuf, En la prom'nant dans son beau*
3. Puis v'là l'automne, la froide sai--son, Puis v'là l'au--tome la froi-de
4. *L'bonhomme ar--rive en le--vant le bras, L'bonhomme ar--rive en levant*
5. Le vieux re--prend: Si tu veux des sous, Le vieux re--prend: Si tu veux
6. *Depuis ce jour après des an--nées, Depuis ce jour après des*



mp

1. fec--tion, Quié-tait ben fort dans les addi---tions, Quié-tait ben fort dans
2. *char neuf, Il lui dit près du boulevard Pie IX, Il lui dit près du*
3. sai--son, Nos amou--reux restent à la mai---son, Nos a-mou--reux restent
4. *le bras, Il dit: Lâche-la ou ben manie---la, Il dit: Lâche-la ou*
5. des sous, Mon garçon, t'es mieux d'rester chez-vous, Mon gar--çon, t'es mieux
6. *an---nées, On apprend que l'couple s'était ma---nié, On ap--prend que l'couple*



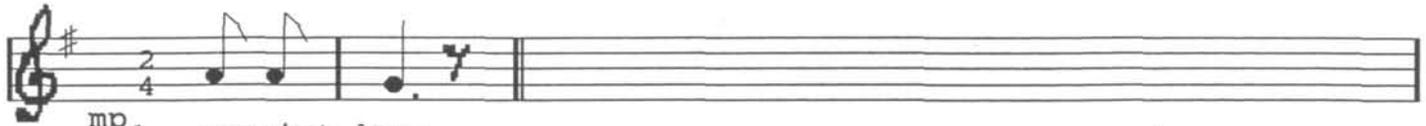
mp

1. les addi---tions, Près d'sa grosse François---se, comme huit plus huit font sei--
2. *boulevard Pie IX, Six et six font dou---ze, viens jouer sur la pelou--*
3. à la mai--son, Deux et deux font qua---tre, j'vous dis que l'coeur va bat--
4. *ben manie---la, Dix et deux font dou---ze, la prends-tu pour é--pou--*
5. d'rester chez-vous, Huit et sept font quin--ze, la sacoche est ben min---
6. *s'était ma---nié, Et su' l'temps des fnai---ses, des en-fants y'en est sei--*



mp

1. ze, Ils s'embras---saient comme deux a-mou---reux Di-sant tout bas: Deux fois
2. *se, Il lui donne un p'tit bec en pin--cette, Disant tout bas: Trois fois*
3. tre, L'bonhomme les guette a-vec des grands yeux, Di-sant tout bas: Deux fois
4. *se? L'garçon ré--pond: Si elle a du foin, vingt-cinq et six ça fait*
5. ce, Si tu penses qu'on fait du black mar---ket, Neuf et huit ça fait tou---
6. *ze, Avant d'mou---rir le bonhomme ré----pète: Viens pas m'bourner, ça fait*



mp

1. onze vingt-deux.
2. *neuf* vingt-sept.
3. onze vingt-deux.
4. *trente et un*.
5. jours dix-sept.
6. *pas* dix-sept.

CHANSON DE MARIÉS

- 1 -

Joyeux époux, puisque c'est la journée,
Pour couronner vos succès et vos vœux,
Par l'alliance si douce que vous signez,
Vous voilà donc bien unis tous les deux:
Vous arracher à une mère chérie
Pour vous jeter dans les bras d'un époux,
Voilà le jour le plus beau de la vie,
Quittez en paix les plaisirs les plus doux.

Refrain

Vivez toujours en paix,
Pas de trouble dans votre ménage,
Et que le mariage
Vous unisse à jamais!

- 2 -

Vous, mariés, suivez cette méthode,
N'oubliez pas l'être que vous prenez,
Car comme toujours vous savez que la mode,
C'est de s'aimer quand on est marié,
Que l'amitié de vos cœurs se ressemble
Et que l'union soit toujours parmi vous,
Vous passerez des jours heureux ensemble,
Voilà les vœux que nous formons pour vous.

Refrain

Vivez toujours en paix,
Pas de trouble dans votre ménage,
Et que le mariage
Vous unisse à jamais!

Chanson de mariés



1. Joyeux é---poux, puis--que c'est la jour--né--e, Pour cou-
2. Vous, mari-----és, sui---vez cette mé----thode, N'oubli-



1. ron--ner vos succès et vos vœux, Parl'al-li-ance
2. --ez pas l'é---tre que vous pre--nez, Car comme tou-jours



1. si dure que vous signez, Vous voilà donc bien u-nis tous
2. vous savez que la mode, C'est de s'ai--men quand on est ma----



1. les deux: Vous arra--cher à une mè-----re chérie
2. ni-----é, Que l'a--mi--tié de vos coeurs se ressemble



1. Pour vous je--ter dans les bras d'un é-----poux, Voi-là le jour
2. Et que l'u--nion soit toujours parmi vous, Vous pas-se--nez



1. le plus beau de la vi-e, Quittez en paix les plai-sirs
2. des jours heu-reux en-semble, Voilà les voeux que nous for-----



1. les plus doux. Vi-vez tou-- jours en paix, Pas de trouble dans votre mé--nage,
2. mons pour vous. Vi-vez tou-- jours en paix, Pas de trouble dans votre mé--nage,



1. Et que le ma--ri-age Vous unisse à ja----mais!
2. Et que le ma--ni--age Vous unisse à ja----mais!

GRAND-MAMAN

- 1 -

Là-bas, au pied de la colline,
Tourne un petit sentier couvert
Où fleurit la blanche aubépine
D'où pousse le coudrier vert.
C'est là qu'un soir, loin du village,
En causant, Pierre m'entraîna.
Grand-maman, ah! oui, Grand-maman,
Vous avez dû passer par là.

- 2 -

C'est un chemin où l'herbe pousse,
Où les pas ne font aucun bruit,
Où l'on se dit d'une voix douce
Des mots qui troublent notre esprit.
Là-haut, les étoiles scintillent;
Pour rêver, qu'on est bien là !
Grand-maman, étant jeune fille,
Vous avez dû passer par là.

- 3 -

L'oiseau dormait dans la verdure;
Les parfums embaumaient les fleurs;
Tout se taisait dans la nature;
Seul l'amour parlait dans nos cœurs.
Quand on n'a qu'une seule idée,
Pour la dire, qu'on est bien là !
Grand-maman, étant fiancée,
Vous avez dû passer par là.

- 4 -

Nous nous fâchions de temps à autre
Dans les rameaux qui se taisaient;
Nous marchions si près l'un de l'autre
Que nos souffles se confondaient.
Bientôt, puisqu'il faut vous le dire,
Dans trois mois, on se mariera.
Grand-maman, je vous vois sourire;
Vous avez dû passer par là.

Grand-maman

mf

1. Là-bas au pied de la col-li-----ne, Tourne un pe---

2. C'est un chemin où l'herbe pous-----se Où les pas

3. L'oiseau dormait dans la verdu-----re, Les parfums

4. Nous nous fâchions de temps à au-----tre Dans les na---

mf

1. tit sentier couvert où fleu---rit la blanche au-bé--pi-----

2. ne font aucun bruit, Où l'on se dit d'une voix dou---

3. embaumaient les fleurs, Tout se taisait dans la na--tu-----

4. mieux qui se tai--saient, Nous marchions si près l'un de l'au---

mf

1. ne, D'où pous-se le coudri---er vert, C'est là qu'un

2. ce, Des mots qui troublent notre esprit; Là-haut les

3. re, Seul l'amour parlait dans nos coeurs; Quand on n'a

4. tre Que nos souffles se con-fondaient; Bientôt, puis-

mf

1. soir loin du villa----ge En causant Pierre m'entraî-na,

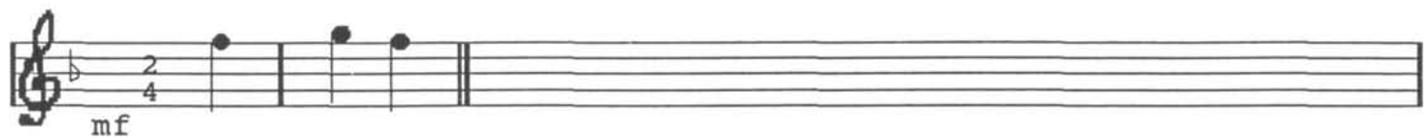
2. é-toi---les scintillent, Pour rêver qu'on est bien là,

3. qu'une seule i-dé----e, Pour la dire qu'on est bien là,

4. qu'il faut vous le di---re, Dans trois mois on s'ma--riera,



1. Grand-ma--man, ah! oui, Grand-ma---man, Vous a--vez dû pas---
2. *Grand-ma--man, é---tant jeune fille, Vous a--vez dû pas---*
3. Grand-ma--man, é---tant fi-an--cée, Vous a--vez dû pas---
4. *Grand-ma--man je vous vois sou--rire, Vous a--vez dû pas---*



1. ser par là.
2. *ser par là.*
3. ser par là.
4. *ser par là.*

JE M'EN VAIS À LA CHASSE

- 1 -

Je m'en vais à la chasse, à la chasse aux perdrix,
À la chasse aux belles filles quand on peut en trouver.

Refrain

Je bois du vin, mesdames, je bois du vin nouveau.
Si y'a pas d'vin, mesdames, donnez-moi un verre d'eau.

- 2 -

À la chasse aux belles filles quand on peut en trouver.

J'en ai aperçu une dans un grand champ de blé.

Refrain

- 3 -

J'en ai aperçu une dans un grand champ de blé.

Je m'suis approché d'elle, c'était pour lui d'mander:

Refrain

- 4 -

Je m'suis approché d'elle, c'était pour lui d'mander:

"Votre p'tit coeur, la belle, est-il à marier?"

Refrain

- 5 -

"Votre p'tit coeur, la belle, est-il à marier?"

La fille encore jeune se mit à pleurer.

Refrain

- 6 -

La fille encore jeune se mit à pleurer.

Puis, regardant sa mère, elle se mit à penser.

Refrain

- 7 -

Puis, regardant sa mère, elle se mit à penser.

Puis, regardant les côtes, courut pour y monter.

Refrain

- 8 -

Puis, regardant les côtes, courut pour y monter.

Mais, rendue sur ces côtes, elle se mit à chanter.

Refrain

- 9 -

Mais, rendue sur ces côtes, elle se mit à chanter.

"Chantez pas tant, la belle, je vous y rejoindrai."

Refrain

Je m'en vais à la chasse



1. Je m'en vais à la chasse, à la chasse aux per--drix, A la chasse aux belles
2. *À la chasse aux belles filles quand on peut en trou--ver, j'en ai aper--çu*
3. J'en ai a--per--çu une dans un grand champ de blé, Je m'suis appro--ché
4. *Je m'suis approché d'elle c'était pour lui d' mander, Votre p'tit cœur, la*
5. Votre p'tit cœur la belle, est-il à ma--ri---er? La fille encore jeu---
6. *La fille encore jeu---net--te se mit à pleu---rer, Puis regardant sa*



1. filles quand on peut en trou-ver. Je bois du vin, mes--dames, je bois du vin
2. *une dans un grand champ de blé*
3. d'elle, c'était pour lui d'man--der.
4. *belle, est-il à ma--ri---er?*
5. net-te se mit à pleu--rer.
6. *mère, elle se mit à pen-----ser.*

R E F R A I N

(Même refrain 2 à 9)



1. nou--veau, Si y'a pas d'vin, mes--dames, donnez-moi un verre d'eau.

(De même pour les couplets 7, 8, 9)

LA DERNIÈRE BÛCHE

- 1 -

"Qui frappe à la chaumière du pauvre Jean Le Gueux?

-Pitié, c'est Jean Misère, plus que toi malheureux.

-Viens, si vide est ma huche, j'ai dans l'âtre un bon feu.

Il ne me reste qu'une bûche, une dernière bûche;

Viens t'y chauffer un peu.

- 2 -

Mais où donc, à cette heure, t'en vas-tu, pauvre gars?

-Vers une aube meilleure où tu suivras mes pas.

Vois, chez toi je trébuche sans sabots, sans souliers.

-Il ne me reste qu'une bûche, une dernière bûche;

Viens t'y chauffer les pieds.

- 3 -

De tes mains le sang coule, qui les meurtrit ainsi?

-Pour s'amuser, la foule, pour se venger aussi.

Je démasquais l'embûche où sombrent les humains.

-Il ne me reste qu'une bûche, une dernière bûche;

Viens t'y chauffer les mains.

- 4 -

Mais à part moi, personne n'est-il donc ton ami?

-Le monde m'abandonne, m'outrage et me trahit..

La bourdonnante ruche est sourde à ma douleur.

-Moi, je n'ai qu'une bûche, une dernière bûche;

Viens t'y chauffer le coeur."

- 5 -

Soudain la flamme éclaire; Jean Le Gueux pousse un cri.

Il a, dans Jean Misère, reconnu Jésus-Christ.

"Vite mets ta capuche, dit Jésus, c'est Noël.

Pour te payer ta bûche, ma plus joyeuse bûche,

Viens te chauffer au ciel."

- 6 -

Heureux de cette terre, songez aux loqueteux.

Au nom de Jean Misère, secourez Jean Le Gueux.

Le vieux monde trébuche qui ne chauffe plus

À la dernière bûche, la charitable bûche

Où s'est chauffé Jésus.

La dernière bûche



1. Qui frappe à la chaumiè—re du pauvre Jean Le Gueux? Pi—
 2. *Mais où donc à cette heu---re,* t'en vas-tu pau---vre gars? Vens
 3. De tes mains le sang cou—le, qui les meurtrit ain-si? Pour
 4. *Mais à part moi per—son—ne* n'est-il donc ton a--mi? Le
 5. Souvain la flamme éclai---re, Jean Le Gueux pousse un cri Il
 6. *Heureux de cet—te ter—re,* son—gez aux Lo---que---teux, Au



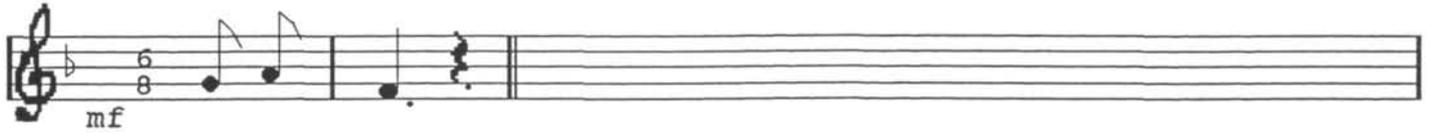
1. tié c'est Jean Mi--sè---re, plus que toi mal—heu—reux; Viens, si
 2. *une au-be meilleu---re* où tu sui-vras mes pas; Vois chez
 3. s'a-mu-ser la fou—le, pour se venger aus-si. Je dé—
 4. *monde m'a---bandon---ne,* m'outrage et me trahit, La boun-
 5. a dans Jean Mi--sè---re, re--connu Jé----sus-Christ; Vi--te
 6. *nom de Jean Mi--sè---re* se--courez Jean Le Gueux; Le vieux



1. vide est ma hu--che, j'ai dans l'être un bon feu; Il ne me reste
 2. *toi je tré—bu—che* sans sabots, sans sou--liens, Il ne me reste
 3. masquais l'em-bû—che où sombrent les hu—mains; Il ne me reste
 4. *donna—te au—che* est soude à ma dou---leur; Moi, je n'ai
 5. mets ta ca---pu—che dit Jésus, c'est: No---ël; Pour te pay--
 6. *monde tré—bu—che* qui ne chauffe plus; A la den--



1. qu'une bû--che, u--ne demiè-re bû--che, Viens t'y chauffer
 2. *qu'une bû--che,* u--ne demiè-re bû--che, Viens t'y chauffer
 3. qu'une bû--che, u--ne demiè-re bû--che, Viens t'y chauffer
 4. *qu'une bû--che,* u--ne demiè-re bû--che, Viens t'y chauffer
 5. -er ta bû--che, ma plus joy--ai-se bû--che, Viens te chauffer
 6. *niè---re bû--che,* la chanita--ble bû--che, Où s'est chauffé



mf

1. un peu.
2. *les* *pieds.*
3. les mains.
4. *le* *coeur.*
5. au ciel.
6. *Jé* -----*sus.*

LA DERNIÈRE FEUILLE

- 1 -

Je connais depuis l'automne
Un bébé des plus charmants
Dont la soeur, pauvre mignonne,
Est poitrinaire à quinze ans.
Quand je vis la blonde tête
De ce gracieux lutin
Qui parcourait en cachette
Les allées du grand jardin,

- 2 -

Ses petites mains potelées
Tenaient un fil qu'il roulait
Autour des branches fanées
Que parfois il atteignait.
"Que fais-tu là, petit homme?"
L'enfant surpris me toisait,
Puis, souriant, voici comme
À voix basse il me disait:

- 3 -

"Tu me plais. Je vais te dire
Quel est mon secret à moi
Si tu me promets, sans rire,
De bien le garder pour toi.
Tout d'abord, je vais te dire
Que je m'appelle '**Bébé**'
Et que j'ai, ça va te ravir,
Mes cinq ans depuis l'été.

- 4 -

Pour jouer à la cachette
Je suis tout seul à présent,
Car bien malade est soeurette
Et le docteur vient souvent.
Ce docteur est bien sévère,
Mais ne paraît pas méchant
Et pourtant, petite mère
Toujours pleure en l'écoutant.

-5-

Hier j'ai voulu connaître
Ce qui la faisait pleurer,
J'étais curieux peut-être,
Dis, tu vas bien me gronder,
Sous un meuble avec misère
Je me suis très bien caché,
Docteur causait avec ma mère,
De là j'ai tout écouté.

-6-

Il disait: 'Voyez par terre
Combien de feuilles sont là,
Quand tombera la dernière
La chère enfant s'en ira.'
Voilà pourquoi je rattache
Les feuilles qui vont tomber,
Mais c'est une grande tâche,
Dis, veux-tu, veux-tu m'aider?"

La dernière feuille



mp

- | | |
|------------------------------------|-------------------------------|
| 1. Je connais de--puis l'automne | Un bé-bé des plus charmants |
| 2. Ses petites mains po----te-lées | Tenaient un fil qu'il voulait |
| 3. Tu me plais je vais te dire | Quel est mon secret à moi |
| 4. Pour jouer à la cachette | Je suis tout seul à présent |
| 5. Hier j'ai voulu con--naître | Ce qui la faisait pleurer, |
| 6. Il disait: Voyez par terre | Combien de feuilles sont là, |



mp

- | | |
|------------------------------------|-------------------------------|
| 1. Dont la sœur, pauvre mignonne, | Est poitrinaire à quinze ans; |
| 2. Autour des branches fa-nées | Que parfois il at--teignait, |
| 3. Si tu me promets sans rire | De bien le gar--der pour toi. |
| 4. Car bien malade est soeuret--te | Et le doc-teur vient souvent, |
| 5. J'étais curi--eux peut-être, | Dis, tu vas bien me gronder, |
| 6. Quand tom-be-na la dernière | La chère enfant s'en i-na. |



mp

- | | |
|-------------------------------------|-------------------------------|
| 1. Quand je vis la blon--de tête | De ce graci--eux lutin |
| 2. Que fais-tu là, pe----tit homme? | L'enfant sur-pris me toisait, |
| 3. Tout d'abord je vais te di--re | Que je m'appelle 'Bébé' |
| 4. Ce docteur est bien sévère | Mais ne paraît pas méchant |
| 5. Sous un meuble a--vec mi-sè-re | Je me suis très bien ca-ché, |
| 6. Voilà pourquoi je rattache | Les feuilles qui vont tomber, |



mp

- | | |
|-------------------------------------|--------------------------------|
| 1. Qui par-cou-rait en cachette | Les allées du grand jardin. |
| 2. Puis, soupirant, voi-ci com-me | A voix basse il me disait: |
| 3. Et que j'ai, ça va te ravir, | Mes cinq ans de---puis l'été. |
| 4. Et pourtant peti---te mè--re | Toujours pleure en l'é-coutant |
| 5. Docteur causait a--vec ma mère, | De là j'ai tout écouté. |
| 6. Mais c'est u--ne gran--de tâche, | Dis, veux-tu, veux-tu m'aider? |

L'ADIEU DU SOLDAT

- 1 -

Viens t'asseoir près de moi, mon amie chérie,
Avant que je m'éloigne de toi,
Et promets-moi que tu seras unie
À nul autre garçon que moi.

- 2 -

Aujourd'hui, mes parents et mes chers amis,
Je viens faire à tous un triste adieu.
Je dois quitter bientôt mon beau pays
Pour traverser les grands flots bleus.

- 3 -

Les canons de l'ennemi là-bas grondent,
Et là, leurs fusils sèment la mort.
Pour sauver ceux que j'aime en ce monde,
Je dois bien accepter mon sort.

- 4 -

Oh! ma mère, toi qui m'as donné la vie,
Je penserai très souvent à toi.
Toi, mon père, que j'ai si bien servi,
Je voudrais rester sous ton toit.

- 5 -

Mes beaux jours parmi vous, mes très chers amis,
Demain, peut-être, seront finis,
Mais si Dieu veut bien me garder la vie,
Je reverrai mon beau pays.

- 6 -

Mes adieux vont encore à ma chère amie,
Car je pars pour un lointain séjour.
Oh! mon Dieu, guide-moi, je t'en supplie,
Pour que je la revoie un jour.

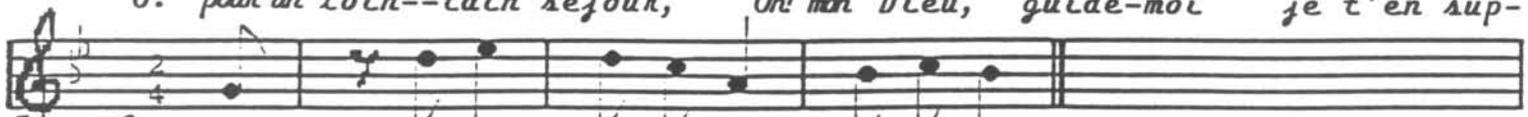
L'adieu du soldat



- mf*
1. Viens t'asseoir près de moi, mon a-mie ché--rie, Avant que
 2. *Aujourd'hui, mes parents et mes chers a----mis, Je viens faire*
 3. Les canons de l'ennemi là-bas grondent, Et là leurs
 4. *Oh! ma mè----re, toi qui m'as donné la vie, Je pense-----*
 5. *Mes beaux jours parmi vous, mes très chers a----mis, Demain peut-*
 6. *Mes adieux vont encore à ma chère a---mie, Car je pars*



- mf*
1. je m'éloi--gne de toi, Et promets---moi que tu seras u---
 2. *à tous un triste adieu, Je dois quit-ter bientôt mon beau pays,*
 3. fusils sèment la mort, Pour sauver ceux que j'aime en ce mon--
 4. *rai très sou--vent à toi, Toi, mon pè----re, que j'ai si bien sen-*
 5. être se---ront finis, Mais si Dieu veut bien me garder la
 6. *pour un loin--tain séjour, Oh! mon Dieu, guide-moi je t'en sup-*



- mf*
1. nie A nul autre gar--çon que moi.
 2. --- *Pour tra---verser les grands flots bleus.*
 3. de, Je dois bien accep---ter mon sort.
 4. vi, *Je vou---drais rester sous ton toit.*
 5. vie, Je re---verrai mon beau pays.
 6. plie, *Pour que je la re---voie un jour.*

L'ASSASSIN

- 1 -

Une jeune fille au regard séduisant
Rencontre un soir un Apache en passant,
Et dans son âme brille une flamme.
On lui disait que c'était un voyou,
Un homme capable de faire un mauvais coup,
Mais elle de dire dans un sourire :

Refrain

"Je suis amoureuse et l'amour c'est le bonheur.
Je suis bienheureuse de lui donner mon coeur.
On me dira même : 'Ta mère t'attend là-bas';
Je n'y vais pas; c'est lui que j'aime."

- 2 -

Elle est devenue une fille de trottoir
Quand soudain elle rencontre son père un soir,
Et il l'approche dans un reproche :
"Tu me fais mourir de honte et de chagrin.
À la maison, viens t'en; on dira rien."
Mais elle de dire dans un sourire :

Refrain

"Je suis amoureuse et l'amour c'est le bonheur.
Je suis bienheureuse de lui donner mon coeur.
On me dira même que ce n'est qu'un assassin.
Ça ne fait rien; c'est lui que j'aime."

- 3 -

Un soir qu'il avait bu plus qu'son goulot,
À la jeune fille donne un coup de couteau,
Et pour la vie c'est l'agonie.
Vite la police arrête le meurtrier.
La jeune fille se met à crier :
"M'sieur l'commissaire, laissez-le faire!"

Refrain

Je suis amoureuse et l'amour c'est le bonheur.
Je suis bienheureuse qu'il m'ait percé le coeur,
J'en meurs quand même, car cette douleur m'endort.
Jusqu'à la mort, c'est lui que j'aime."

L'assassin



1. Une jeu-ne fille au re---gard séduisant Rencontre un soir un A---
2. *Elle est dev'nue u-ne fille de trottin, Quand sou-dain elle rencontre*
3. Un soir qu'il avait bu plus qu'son goulot, A la jeune fille donne un



1. pache en passant, Et dans son â-me brille u--ne flamme.
2. *son père un soir Et il l'ap---proche dans un re----proche:*
3. coup de couteau, Et pour la vi-e c'est l'a-go----ni--e;



1. On lui disait que c'était un voyou, Un homme capable de
2. *"Tu me fais mourir de honte et d'chagrin,* *A la maison viens*
3. Vite la police arrête le meurtrier, La jeune fil-le



1. faire un mau-vais coup, Mais elle de di-re dans un souri---
2. *t'en, on dina rien",* *Mais elle de di-re dans un souri---*
3. se met à crier: M'sieur l'ommis-sai-re laissez-le fai---



1. -i-re: Je suis amou----reuse et l'amour c'est le bonheur,
2. -i-ne: *Je suis amou----reuse et l'amour c'est le bonheur,*
3. ai-re! Je suis amou----reuse et l'amour c'est le bonheur,



1. Je suis bien—heu--reu-se de lui donner mon coeur,
2. *Je suis bien—heu--neu-se de lui donner mon coeur,*
3. Je suis bien—heu--reu-se qu'il m'ait percé le coeur,



1. On me dira mê-me: "Ta mè-re t'attend là---bas" Je n'y
2. *On me dina mê-me que ce n'est qu'un assas—sin, Ça re*
3. J'en meurs quand mê-me, car cette douleur m'endort, Jusqu'à



1. vais pas, c'est lui que j'ai-----me.
2. *fait rien, c'est lui que j'ai-----me.*
3. la mort, c'est lui que j'ai-----me.

LE LONG DU SAINT-LAURENT

- 1 -

C'était deux enfants de Montréal qui s'aimaient jusqu'à la folie,
Ils avaient fait leur idéal de s'adorer toute la vie,
Ils se retrouvaient tous les soirs au pied d'une verte colline,
Et le coeur débordant d'espoir, ils regagnaient la berge voisine.

Refrain

Le long du Saint-Laurent, le soir à la brune,
Ils s'en allaient gaiement les amants s'aimer au clair de lune,
Sous le charme enivrant, ils s'attardaient dans la nuit brune,
Par les beaux soirs d'été, le long du Saint-Laurent.

- 2 -

Ils avaient pensé que toujours, ils vivraient dans leur douce ivresse,
Et que leur paisible amour, reflleurirait toujours sans cesse,
Mais soudain la guerre éclata, adieu le rêve et la folie,
Le coeur brisé il la quitta pour s'en aller servir la patrie.

Refrain

Le long du Saint-Laurent, le soir à la brune,
Elle s'en va pleurer tristement là-bas au clair de lune,
Le coeur plein de l'absent, elle contemple l'onde brune
Par les beaux soirs d'été le long du Saint-Laurent.

- 3 -

Aux accents d'un chant triomphal, le chant divin de la victoire
Sont revenus à Montréal nos beaux soldats couverts de gloire.
Comme autrefois les amoureux, au pied de la verte colline
Poursuivent leur doux rêve à deux, tout en gagnant la berge voisine.

Refrain

Le long du Saint-Laurent, le soir à la brune,
L'onde se couvre de vif argent sous les rayons de lune,
Enlassés tendrement, ils reviennent dans la nuit brune
Par les beaux soirs d'été, le long du Saint-Laurent.

Le long du Saint-Laurent



1. C'é--tait deux enfants d'Montré---al qui s'aimaient jusqu'à la fo--
2. *Ils a-vaient pensé que tou---jours ils vivaient dans leur douce i--*
3. Aux accents d'un chant triom---phal le chant divin de la vic--



1. li-e, Ils avaient fait leur i-dé---al de s'a-do-----rer
2. *vresse, Et que leur pai-si---ble a-mour ne-fleur-ni---rait*
3. toire, Sont re-ve-nus à Montré---al nos beaux sol-dats



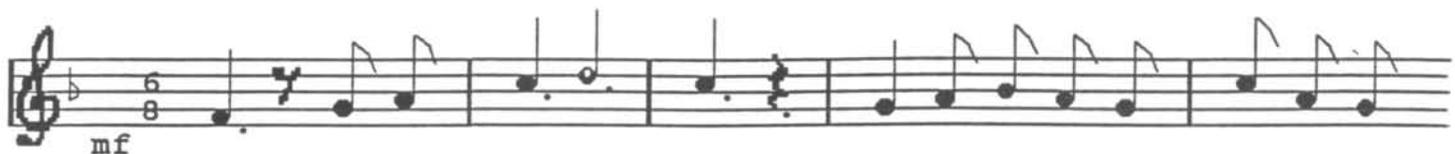
1. tou--te la vi--e, Ils se re-trouvaient tous les soirs au
2. *tou-jours---sans ces-se, Mais soudain la guerre é-cla---ta a---*
3. --couverts de gloi-re, Comme autrefois les amou----reux au



1. pied d'u--ne ver-te col---li-ne Et le cœur dé--bor-dant d'es---
2. *dieu le rêve et la fo---li-e, Le cœur bri-sé il la quit---*
3. pied de la ver--te col---li-ne Pour-sui-vent leur doux rêve à



1. poir Ils re-ga-gnaient la ber-ge voi-si-ne. Le long du St-Lau—
2. *ta pour s'en al—len ser-vir la pa—tri-e Le long du St-Lau—*
3. deux tout en ga-gnant la ber-ge voi-si-ne. Le long du St-Lau—



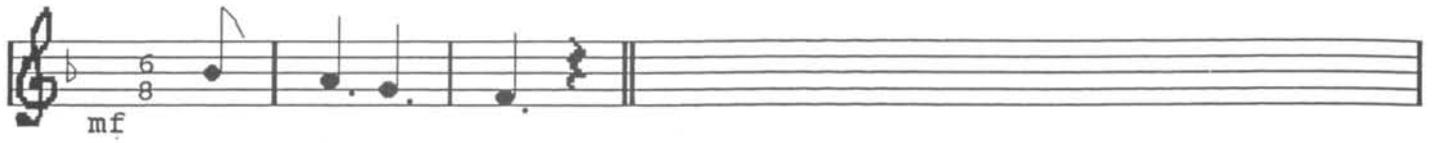
1. rent le soir à la brune, Ils s'en allaient gaie-ment les a—
2. *rent le soir à la brune, El-le s'en va pleu-ner triste—*
3. rent le soir à la brune, L'on-de se cou-vre de vif ar—



1. ments S'ai-mer au clair de lu-ne, Sous le charme en-i-vrant Ils
2. *ment là-bas au clair de lu-ne, Le cœur plein de l'ab-sent el—*
3. gent sous les ra-yons de lu-ne, En-las-és tendre---ment Ils



1. s'at--tardaient dans la nuit bru--ne Par les beaux soirs d'é-té le long
2. *le con-tem-ple l'on-de bru--ne Par les beaux soirs d'é-té le long*
3. re--viennent dans la nuit bru-ne Par les beaux soirs d'é-té le long



mf

1. du Saint-Laurent.

2. *du Saint-Lau—rent.*

3. du Saint-Laurent.

L'EMPRESS

- 1 -

Le Saint-Laurent à l'onde enchanteresse
Suivait son cours lent et majestueux,
L'Empress allait à petite vitesse
Car un brouillard enveloppait les cieux,
Sur ce vaisseau qui portait tout un monde
Chacun dormait ignorant le danger,
Un cri soudain sort de la nuit profonde:
Debout! Debout! car l'Empress va couler! (bis)

- 2 -

Un charbonnier a frappé le navire
Semant la mort par un grand trou béant,
Les passagers pleuraient dans leur délire
Cherchant partout leurs amis, leurs parents,
Ils s'élançèrent dans le fleuve perfide,
Désespérés, les corps à moitié nus,
En un instant, dans l'élément liquide,
Horreur! Horreur! l'Empress a disparu! (bis)

- 3 -

Il entraîna dans les flots du grand fleuve
Ses occupants gémissant vers les cieux,
Et aujourd'hui les orphelins, les veuves
Sentent leurs coeurs se déchirer en eux,
La mort a fait le vide dans ces familles,
Leur souvenir doit rester dans nos coeurs,
Ces naufragés pour qui plus rien ne brille,
Prions! Prions! pour eux le Rédempteur! (bis)

L'Empress



1. Le Saint-Lau----rent à l'onde enchan-te---res-se Sui--
 2. *Un char--bon----nien a frappé le na---vi--ne* Se--
 3. Il en---traî---na dans les eaux du grand fleuve Ses



1. vait son cours lent et ma--jes--tu-----eux, L'Empress al-----
 2. *mont la mont par un grand trou bé---ant;* Les passa-----
 3. occu----pants gémis--sant vers les cieux, Et au-jour-----



1. lait à pe--tite vi---tes-se Car un brouil--lard envelop---
 2. *gens pleuraient dans leur dé--li--ne* Cherchant par---tout leurs a-mis
 3. d'hui les or-phelins les veuves Sentent leurs cœurs se déchi---



1. pait les cieux; Sur ce vaisseau qui portait tout un mon---
 2. *leurs pa---rents;* Ils s'è--lan cèrent dans le fleu-ve pen-fi---
 3. rer en eux, La mort a fait le vide dans ces fa-mil--



1. de Cha--cun dormait i----- ignorant le danger; Un cri sou--
2. de Dé---ses-pêrês, les corps à moitié nus, En un ins--
3. -les, Leur souvenir doit rester dans nos coeurs, Ces naufra--



1. dain sort de la nuit pro---fonde: De----bout! De---
2. tant dans l'é--lé-ment li---quide, Hon---neur! Hon--
3. gés pour qui plus rien ne brille, Pri---ons! Pri---



1. b o u t ! car l'Em-press va cou---ler! De----bout! De-----
2. n e u r ! L'Empress a dispa-----nu! Hon---neur! Hon-----
3. o n s ! pour e u x le Ré--demp--teur! Pri---ons! Pri---



1. bout! car l'Em-press va cou---ler!
2. neur! L'Em-press a dispa-----nu!
3. ons! pour eux le Ré-demp--teur!

LE PETIT CONSCRIT

- 1 -

À la famille entière, le fils fait ses adieux,
Mais pourquoi tant de misère, d'angoisse dans les yeux?
Sa vieille maman, longtemps, longtemps,
Le regarde les yeux pleins de larmes.
Où va-t-il donc, ce cher enfant,
Que son départ cause tant de larmes?

Refrain

C'est un petit conscrit que l'on prend au pays,
Puisqu'il faut sur une terre lointaine
Encore du sang pour une guerre inhumaine.
C'est un bien triste sort d'aller risquer la mort
Si loin des siens, si loin de son pays.
Plaignons le petit conscrit!

- 2 -

Pensif et solitaire, habillé de kaki,
Couché sur de la terre, la main sur son fusil,
Le jeune soldat redit tout bas
Un nom de femme avec tendresse,
Mais dans ses yeux quel doute affreux
Et tout à coup quelle détresse!

Refrain

C'est un petit conscrit sans nouvelle du pays.
Il la revoit, sa douce Canadienne,
Qu'il a quittée il y a trois mois à peine.
Quand on est loin, si loin, le doute nous étreint.
N'oubliez pas, fillette, écrivez-lui.
Pensez au petit conscrit!

- 3 -

Dans la tranchée profonde, on prépare l'assaut.
Ça fait pâlir tout le monde: les Anglais, les colons.
Le jeune soldat du Canada reste ferme devant l'orage.
Il n'a que vingt ans à peine pourtant,
D'où lui vient donc tant de courage?

Refrain

C'est un petit conscrit qui bravement s'est dit :
S'il faut mourir, je veux une mort héroïque
Afin de montrer à tous ces Britanniques
Que les Canadiens-Français, s'ils sont mauvais sujets,
Ne tremblent pas devant leurs ennemis.
Ils sont de fiers conscrits!

- 4 -

Ce fut bien téméraire; une balle le frappa.
Sur la terre étrangère la mort, oui, le faucha.
Adieu amis, adieu pays, adieu fleuve, neige sereine,
Il dit : "Maman!" et tendrement
Murmure le nom de sa Canadienne.

Refrain

Et le petit conscrit meurt loin de son pays.
Sans rien savoir pourquoi là-bas il tombe,
Aucun ami ne pleurera sa tombe.
Pour remplacer les fleurs, gardez dans votre coeur
Le souvenir de tous les petits conscrits
Qui meurent loin du pays!

Le petit conscrit



1. À la famille entiè—re le fils fait ses a—dièux Mais pourquoi tant
2. *Pensif et so—li—tai—ne ha—bil—lé de ka—ki Cou—ché sur de*
3. Dans la tranchée pro—fon—de on pré—pa—re l'assaut Ça fait pâ—lir
4. *Ce fut bien témérai—ne une bal—le Le frappa Sur la terre é—*



1. d'misè—re, D'angois—se dans les yeux? Sa vieille maman longtemps longtemps Le
2. *la ter—re, la main sur son fusil, Le jeune soldat redit tout bas Un*
3. tout l'mon—de: les Anglais, les colons. Le jeune soldat du Ca--na--da res--
4. *trançè—ne la mort au Le faucha; Adieu amis, adieu pays, a--*



1. regard' les yeux pleins de larmes, Où va-t-il donc ce cher enfant Que son départ
2. *nom de fema—vec tendresse, Mais dans ses yeux quel dard affreux Et tout à coup*
3. te ferme devant l'ora—ge. Il n'a qu'vingt ans A peine pourtant D'où lui vient donc
4. *dieu fleuve neige seréi—ne, Il dit: "Maman!" et tendre—ment murmur' Le nom*



1. cause tant de larmes? C'est un petit conscrit Que l'on prend au pays
2. *quel—le détresse! C'est un petit conscrit Sans nouvelle du pays*
3. tant de courage? C'est un petit conscrit Qui brave—ment s'est dit
4. *d'sa Canadienne. Et le petit conscrit Meurt loin de son pays*



1. Puisqu'il faut sur un—e terre loin—tai—ne En—core du sang pour une guerre inhu—
2. *Il la revoit sa douce canadienne Qu'il a quittée il y a trois mois à*
3. S'il faut mourir j'veux une mort héro—ï—que A—fin d'montrer à tous ces Bri—tan—
4. *Sans rien savoir pourquoi là-bas il tombe, Au—cun a—mi ne pleu—re—na sa*



1. mai—ne. C'est un bien triste sort d'al—ler ris—quer la mort Si loin des
2. *peine. Quand on est loin, si loin, Le dou—te nous étreint. N'oubliez*
3. ni—ques Qu'les Ca—na—diens—Français, S'ils sont mau—vais su—jets, Ne trem—blent
4. *tombe. Pour rem—pla—cer les fleurs gardez dans votre coeur Le sou—ve—*



1. siens, si loin de son pa—ys: Plaignons le p'tit conscrit!
2. *pas, fillette, écri—vez—lui: Pensez au p'tit conscrit!*
3. pas de—vant leurs en—re—mis: Ils sont de fiers conscrits!
4. *nir de tous les p'tits conscrits Qui meurent loin du pays!*

LE PLAISIR L'EMPORTE

- 1 -

Excusez, j'avais vous chanter la chanson qu' j'ai composée.
Si vous voulez m'écouter, j'avais tout d'suite vous la chanter.
J' l'ai composée d'peine et d'misère, mais après tout j'en suis bien fier;
C'est par le jus de mon cruchon que j'ai composé cette chanson.

- 2 -

À quinze ans j'étais docile, on m'laissait prendre un p'tit coup.
On disait qu'c'était facile de prendre un coup sans s'mettre saoul.
J'en prenais trois, quatre, cinq verres, j'commençais à chambranler;
J'suis tombé sur le trottoir, je n' sais qui m'a ramassé.

- 3 -

À dix-huit ans faut qu' j'vous dise, je buvais comme un tonneau,
C'était pas par gourmandise, c'tait pour avoir le ventre plus gros,
J'en prenais jusqu'à vingt verres, tout le monde me trouvait bon,
Mais quand je r'venais le soir, pas un sou dans l'pantalon.

- 4 -

À vingt ans, j'étais un homme : je buvais encore bien plus,
Le soir j'allais voir Mignonne; elle disait : "Ne bois donc plus",
Elle versait d'amères larmes tout en me prenant par le cou,
Me disant : "J'serai ta femme si tu veux n'plus boire du tout".

- 5 -

À trente ans, j'tais en ménage, j'avais des petits enfants;
J'suivais mon ancien usage de prendre un coup assez souvent.
Ma cave est remplie d'bouteilles, de barils et de flacons.
Ah! vraiment c'est une merveille d'avoir une telle provision.

- 6 -

À quarante ans, ma femme dit : Il ne faut plus boire du tout,
Le plus jeune de tes fils, il boit déjà comme un trou,
J'lui dis: Ma femme, laisse-le donc faire, ce n'est pas l'métier le plus beau,
Il faut boire quand on est jeune, cela n'est pas un défaut.

- 7 -

À cinquante ans, la mort s'en vient m'avertir de tout quitter,
De prier, de m'convertir si je veux être sauvé.
Mais il m'en reste une belle grosse tonne que je n'ai pas encore goûtée;
Laissez-moi boire, jé vous l'ordonne, ensuite vous viendrez m'chercher.

Le plaisir l'emporte



mf

1.	Ex---cu---sez	j'vais	vous	chan---ter	la
2.	<i>A quinze ans</i>	<i>j'é---tais</i>	<i>do---cile</i>	<i>on</i>	
3.	A dix---huit	ans	faut	qu'j'vous	dise
4.	<i>A vingt ans</i>	<i>j'é---tais</i>	<i>un</i>	<i>homme</i>	<i>je</i>
5.	A trente ans	j'tais	en	mé---nage	j'a---
6.	<i>A quarante ans</i>	<i>ma</i>	<i>fem---me</i>	<i>dit:</i>	<i>Il</i>
7.	A cin---quante ans	la	mort	s'en	vient
					m'a---



mf

1.	chan---son	qu'j'ai	com---po---sée.	Si	vous
2.	<i>m'lais---sait</i>	<i>prendre</i>	<i>un</i>	<i>p'tit</i>	<i>coup</i>
3.	bu---vais	comme	un	ton---neau,	C'é---tait
4.	<i>bu---vais</i>	<i>en---core</i>	<i>bien</i>	<i>plus</i>	<i>le</i>
5.	vais	des	pe---tits	en---fants,	J'sui---vais
6.	<i>ne</i>	<i>faut</i>	<i>plus</i>	<i>boire</i>	<i>du</i>
7.	ver---tir	de	tout	quit---ter,	De
					pri---



mf

1.	vou---lez	m'é---cou---ter	j'vais	tout	d'suite
2.	<i>sait</i>	<i>qu'c'é---tait</i>	<i>la---cile</i>	<i>de</i>	<i>prendre</i>
3.	pas	par	gour---man---dise,	c'tait	pour
4.	<i>j'al---lais</i>	<i>vois</i>	<i>Mi---gnonne</i>	<i>elle</i>	<i>di---sait</i>
5.	mon	an---cien	u---sage	de	prendre
6.	<i>jeu---ne</i>	<i>de</i>	<i>tes</i>	<i>fil</i>	<i>il</i>
7.	-er	de	m'con---ver---tir	si	je
					veux



mf

1.	vous	la	chan---ter	J'l'ai	com---po---sée	d'peine
2.	<i>sans</i>	<i>s'met---tre</i>	<i>saoul.</i>	<i>J'en</i>	<i>pre---nais</i>	<i>trois,</i>
3.	le	ventre	plus	gros,	J'en	pre---nais
4.	<i>"Ne</i>	<i>bois</i>	<i>donc</i>	<i>plus",</i>	<i>Elle</i>	<i>ven---sait</i>
5.	as---sez	sou---vent.	Ma	cave	est	rem---plie
6.	<i>-jà</i>	<i>comme</i>	<i>un</i>	<i>trou",</i>	<i>J'lui</i>	<i>dis:</i>
7.	êt-----re	sau---vé	Mais	il	m'en	reste
						une



mf

1. et d'mi--sère mais a----près tout j'en
2. --tre, cinq verres, je com---men---çais à
3. qu'à vingt verres -----tout le monde me
4. --mè-----res larmes tout en me pre---nant
5. de bou---teilles, ----- de ba---rils et
6. --le donc faire ce n'est pas l'mé---tier
7. belle grossé tonne que je n'ai pas en----



mf

1. suis bien fier C'est par le jus de mon cru---chon
2. cham-bran---len J'mis tom--bé sur le trot--toir
3. trou--vait bon Mais quand je r've-----nais le soir,
4. par le cou, Me disant j'se-----rai ta femme
5. de fla---cons, Ah! vraiment c'est une mer---veille
6. Le plus beau, Il faut boire quand on est jeune
7. core goû---tée Laissez--moi boire, je vous l'or---donne,



mf

1. que j'ai com---po---sé cette chan---son.
2. je n'sais qui m'a ra---mas---sé.
3. pas un sou dans l'pan---ta---lon.
4. si tu veux n'plus boire du tout.
5. d'a---voir une telle pro---vi---sion.
6. ce---la n'est pas un dé---faut."
7. en---suite vous vien--drez m'cher--cher.

LE PRISONNIER

- 1 -

Oh! venez ce soir au clair de lune
Entendre le récit touchant
De tous les malheurs de l'infortune
Qui m'oppressent depuis si longtemps.

- 2 -

S'il était quelque part en ce monde
Quelqu'un qui m'aimerait un peu,
Ma misère serait moins profonde,
Car tout seul on est si malheureux.

- 3 -

Oui, j'avais autrefois une amie
Plus belle cent fois que le jour.
Un ami jaloux me l'a ravie;
Je l'ai tué pour venger mon amour.

- 4 -

Si j'avais comme un oiseau des ailes,
De ma prison je pourrais m'enfuir
Et j'irais dans les bras de ma belle.
Libre enfin, je m'en irais mourir.

Le prisonnier



- | | |
|--|------------------------|
| 1. Oh! venez ce soir au clair de lu---ne | En---ten---dre |
| 2. <i>S'il était quelque part en ce mon-----de</i> | <i>Quel--qu'un qui</i> |
| 3. Qui j'avais autrefois une a--mi----- | Plus bel----le |
| 4. <i>Si j'avais comme un oi--seau des ai---les,</i> | <i>De ma pri---son</i> |



- | | |
|--------------------------------|--|
| 1. le ré---cit touchant | De tous les malheurs de l'infor--tu--- |
| 2. <i>m'aime--rait un peu,</i> | <i>Ma mi-sè-----re se-rait moins pro--fan---</i> |
| 3. cent fois que le jour, | Un a--mi jaloux me l'a ra-vi--- |
| 4. <i>je pounrais m'enfin</i> | <i>Et j'inais dans les bras de ma bel---</i> |



- | | |
|----------|---|
| 1. -ne | Qui m'oppres--sent depuis si longtemps. |
| 2. -de | <i>Car tout seul on est si malheureux.</i> |
| 3. -e, | Je l'ai tué pour venger mon amour. |
| 4. --le, | <i>Libre enfin je m'en i---rais mourir.</i> |

LES BOUTONS DE CULOTTE

- 1 -

On lisait dans La Presse) bis
Un terrible accident:)
Un homme ayant trop d'graisse
A fendu dernièrement;
Des boutons d'culotte,
Y'en avait partout, partout,
Des boutons d'culotte
De deux et d'quatre trous.

- 2 -

On appelle l'ambulance) bis
Pour transporter l'blessé)
Dans sa grande souffrance
On l'entendait crier:
"Mes boutons d'culotte,
Où est-ce qui sont, qui sont?"
Un homme chuchote:
"Essuies-y l'menton".

- 3 -

On vit parmi la foule) bis
Un habitant benêt)
Qui couraillait ses poules
Car chacune avalait
Des boutons d'culotte
En s'écriant: "C'est donc bon!"
La plus grosse cocotte
Mange le pantalon.

- 4 -

Voici l'heure suprême) bis
Le bonhomme est mourant,)
Il dit à sa p'tite vieille:
"Voilà mon testament:
Des boutons d'culotte
Pour payer mon enterrement,
Et si l'diable m'emporte,
Y f'ra pas d'argent".

Les boutons de culotte



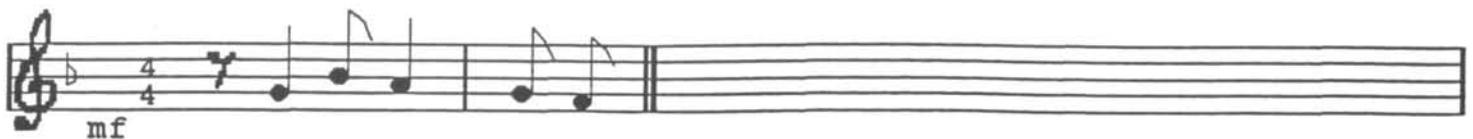
1. On lisait dans La Presse Un ter--rible accident: (bis) Un
2. *On appelle l'am---bu-lan-ce Pour trans--porter l' blessé, (bis) Dans*
3. On vit parmi la fou-le Un ha----bitant benêt, (bis) Qui
4. *Voici l'heure au-prê-me Le bon-homme est mourant, (bis) Il*



1. homme ayant trop d'graisse a fen---du dernièrement; Des boutons d'cu--
2. *sa grande souf---ffrance On l'en--tendait crier: "Mes boutons d'cu--*
3. couraillait ses poules Car cha----cune a--va--lait Des boutons d'cu--
4. *dit à sa p'tite vieille: Voilà mon testament: Des boutons d'cu--*



1. lot---te Y'en avait partout, partout, Des boutons d'cu-lot---te
2. *Lot---te Où est-ce qui sont, qui sont?" Un homme chuchoo---te:*
3. lot---te En s'écri---ant: C'est donc bon! La plus grosse co-cot---te
4. *Lot---te Pour payer mon enterrement, Et si l'diable m'empon---te,*



1. De deux et d quatre trous.
2. *"Essuies-y l' menton".*
3. Mange le pan----ta-lon.
4. *Y f'na pas d'argent.*

LES FILLES D'AUJOURD'HUI

- 1 -

Quand une fille arrive à l'âge de dix-huit ans
Elle ne veut plus qu'on la prenne pour un enfant,
Elle se fiche du regard de ses parents,
Attention! c'est une demoiselle!
Pour sortir le soir elle a toujours raison
Pas moyen de la garder à la maison,
Il faut qu'elle coure après tous les garçons,
C'est une maladie pour elle.

Refrain

Ah! les filles d'aujourd'hui, les filles d'aujourd'hui
Ne font qu'appeler
Pour se faire friser,
Ah! les filles d'aujourd'hui, les filles d'aujourd'hui
Au froid, au chaud,
N'ont presque rien su'l'dos.

- 2 -

Jadis c'était entendu que ces enfants
Ne sortaient jamais le soir sans leurs parents,
Quand la mère parlait, fallait dire: "Oui, Maman!",
Dans ce temps ce n'était pas drôle.
On pouvait les approcher bien gentiment
Pour leur faire peut-être un petit compliment,
Mais pas même de baiser au jour de l'an,
Il ne fallait pas qu'on les frôle.

Refrain

Ah! les filles d'aujourd'hui, les filles d'aujourd'hui
Ne s'font pas prier
Pour s'faire embrasser,
Ah! les filles d'aujourd'hui, les filles d'aujourd'hui
Ne veulent pas d'chaperons
Quand viennent les garçons.

Les filles d'aujourd'hui



1. Quand une fille ar---rive à l'âge de dix-huit ans, Elle ne
Pour sor--tir le soire elle a tou--jours raison, Pas moy---
2. *Jadis c'était entendu que ces en--fants Ne son---*
On pou--vait les approchen bien genti---ment Pour leun



1. veut plus qu'on la prenne pour un en---fant, Elle se fiche du re---
-en de la garder à la mai--son, Il faut qu'elle coure a---
2. *taient jamais le soir sans leurs pa--rents, Quand la mère par--lait, fal-*
faire peut-être un petit compli---ment, Mais pas mé--me de bai----



1. gard de ses pa---rents, Atten--tion! c'est une demoi----sel---
-près tous les garçons, C'est u---ne ma-la---die pour el-----
2. *lait dire: "Oui, Ma----mon!" Dans ce temps ce n'é-tait pas drô-----*
ser au jour de l'an, Il ne fallait pas qu'on les frô-----

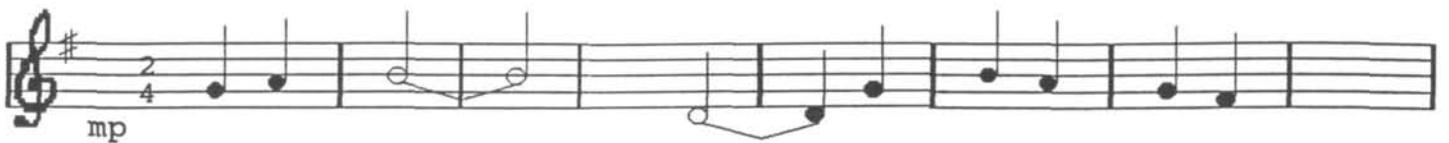


1. -le!
-le. A h !----- les filles d'aujourd'hui,----- les
2. -le.
-le. A h !----- les filles d'aujourd'hui,----- les



1. filles d'aujourd'hui Ne font qu'ap-pe---ler Pour se

2. *filles d'aujourd'hui ne s'font pas pri--en Pour s'faire*



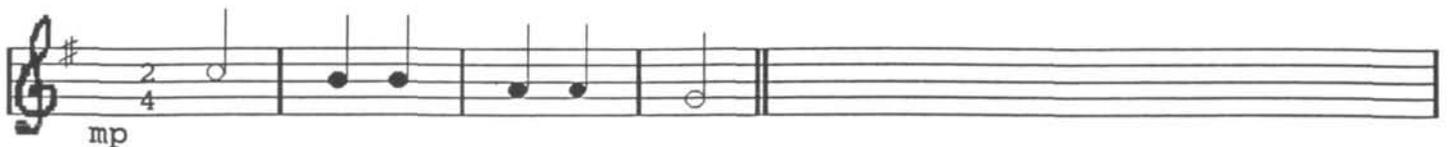
1. faire fri--ser, ---- A h !----- les filles d'aujour-----

2. *embras-----ser, ---- A h !----- les filles d'aujour-----*



1. d'hui----- les filles d'aujourd'hui, Au froid, au chaud,

2. *d'hui, ----- les filles d'aujoud'hui Ne veulent pas d'chaperons*



1. n'ont presque rien su'l'dos.

2. *quand viennent les gar--çons.*

LES HABITANTS

- 1 -

Vive le sort des habitants
Qui ont des bonnes terres,
Mais on se doute pas pourtant
De leur misère.
Ils mangent du lard abondamment,
En poids ils gagnent.
C'est ennuyant en testament,
À la campagne.

- 2 -

Au p'tit matin chante le corbeau
Qui les réveille,
Et les grenouilles dans le roseau
Charment l'oreille.
Ils sont appuyés joliment
Par leurs compagnes,
Ça, par exemple, c'est consolant,
À la campagne.

- 3 -

Faut labourer, quand il fait beau,
À la charrue,
R'nifler l'fumier comme des sots,
Oh! que ça pue!
Se faire corner par les taureaux,
Maudite chibagne,
Traire les vaches, sevrer les veaux,
À la campagne.

- 4 -

Ils ont aussi pour agrément,
Quand vient l'automne,
La boue, la gelée, les coups de vent,
Ça c'est pas l'fun,
Ils attrapent le rhume de cerveau,
Faut qu'ils se soignent,
Le nez coule comme un renvoi d'eau,
À la campagne.

- 5 -

Malgré tout ça ils ont d'la chance:
Quelle belle vie!
Y'a ben des gens, quand on y pense,
Qui les envie .
Vivent le grand air, la liberté
Qui leur épargnent
Les malheurs des infortunés,
À la campagne.

Les habitants



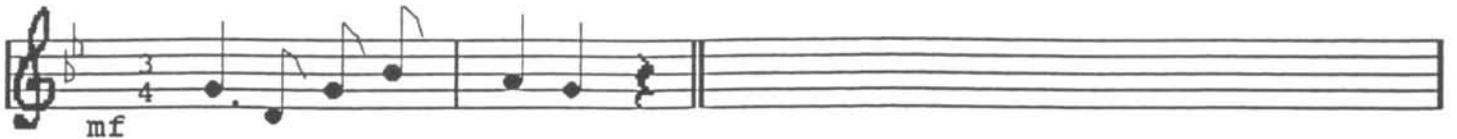
1. Vive le sort des habitants Qui ont des bonnes terres, Mais on se dou—
2. *Au p'tit ma-tin chante le conbeau Qui les réveille, Et les grenouilles*
3. Faut labourer, quand il fait beau, A la charrue, R'nifler l'fumier
4. *Ils ont aussi pour agrément, Quand vient l'automne, La boue la gelée,*
5. Mal-gré tout ça ils ont d'la chance: Quelle belle vie! Y'a ben des gens,



1. te pas pourtant De leur misère. Ils mangent du lard a-bon---
2. *dans le roseau Charment l'oneille. Ils sont appuy---és jo---*
3. comme des sots, Oh! que ça pue! Se faire corner par les
4. *les coups de vent, Ça c'est pas l'fun, Ils attrapent le rhume de*
5. quand on y pense, Qui les envie. Vivent le grand air, la li---



1. damment, En poids ils ga---gnent. C'est en-nuy---ant en tes-ta-----
2. *Liment Par leurs compa---gnes, Ça par ex---emple, c'est conso---*
3. taureaux, Maudite chi-ba---gne, Traire les vaches, sevrer les
4. *cerveau, Fait qu'ils se soignent, Le nez caule comme un renvoi*
5. berté Qui leur é--par--gnent Les mal--heurs des in-for-tu-----



1. ment, A la cam---pa-gne.
2. *lant, A la cam---pa-gne.*
3. veaux, A la cam---pa-gne.
4. *d'eau, A la cam---pa-gne.*
5. nés, A la cam---pa-gne.

LES PIEDS DE MA SOEUR

- 1 -

On a chanté les lis, les pâquerettes,
Les boutons d'or et les lilas en fleurs;
On a chanté les pensées, les violettes,
Les monts, les flots et le ruisseau jaseur.
On a chanté le pigeon voyageur,
On a chanté l'amour, la poésie
Des fronts de roses et des yeux très jolis;
J'veis vous chanter les pieds d'ma soeur.

- 2 -

Un jour, je vis, voguant sur l'Atlantique,
Un gros navire, à l'aspect imposant,
Je remarquais sa forme magnifique,
Se balançant sur l'humide élément.
Soudain, devant ce spectacle grandiose,
Mon coeur frémit et j'en compris la cause,
Car, en voyant ce bateau à vapeur,
J' me rappelais les pieds de ma soeur.

- 3 -

Je n'en saurais vous en donner l'idée;
Je n'ai jamais rien connu d'aussi grand.
D'ici au nord, dans toutes les contrées,
Je n'ai jamais rien vu d'équivalent.
J'ai pourtant vu bien des pieds sur la terre,
Des pieds Jumbo et des pieds d'ramoneurs;
J'ai aussi vu les pieds d'un vieux facteur;
C'était rien comme les pieds de ma soeur.

-4-

Un jour, on la demanda en mariage,
Et j'invitai l'jeune homme à déjeuner;
J'le fis asseoir près d'elle, suivant l'usage.
J'me réjouissais d'les voir se rapprocher,
Quand tout à coup, il dit avec surprise:
"Dessous la table y'a sans doute une valise",
Je lui répons, la voix pleine de douleur:
"Hélas, ce sont les pieds de ma soeur".

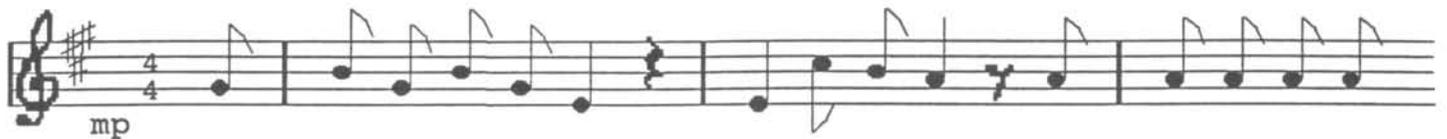
-5-

Il prit la fuite et depuis, pauvre fille,
Maints soupirants sont venus la d'mander.
Chacun trouvait sa taille très gentille,
Mais de ses pieds personne put se charger.
Si parmi vous quelqu'un a beaucoup d' place,
Qu'il vienne la voir là dans la rue en face.
Numéro dix, tout près du parfumeur,
C'est là qu'on trouve les pieds de ma soeur.

Les pieds de ma soeur



1. On a chanté les lis, les pâquerettes, Les boutons d'or
2. *Un jour, je vis, vo--quant sur l'Atlan-ti-que, Un gros navire,*
3. Je n'ensaurais vous en donner l'idée; Je n'ai jamais
4. *Un jour, on la de---manda en maria-ge, Et j'invitai*
5. Il prit la fuite et depuis, pauvre fille, Mains soupirants



1. et les lilas en fleurs; On a chanté les pensées, les vio---
2. à *l'aspect imposant. Je remarquais sa forme magni---*
3. rien connu d'aussi grand. D'ici au nord, dans toutes les con--
4. *l'jeune homme à déjeuner; J'le fis asseoir près d'elle selon l'u--*
5. sont venus la d'mander. Chacun trouvait sa taille très gen---



1. lettres, Les monts, les flots et le ruisseau jaseur. On a chan--
2. *fique, Se balançant sur l'humide élément. Sou--dain, de--*
3. trées, Je n'ai jamais rien vu d'équivalent. J'ai pourtant
4. *sage. J'me réjouissais d'les voir se rapprocher. Quand tout à*
5. tille, Mais de ses pieds personne put se charger. Si parmi



1. té le pigeon voya-----geur, On a chan--té l'amour, la po--é---
2. *vant ce spectacle grandi-----o-se, Mon coeur fné-mit et j'en compris la*
3. vu bien des pieds sur la terre, Des pieds Jum--bo et des pieds d'ra-mo---
4. *coup, il dit avec sur---prise: "Dessous la table y'a sans doute une va---*
5. vous quelqu'un a beaucoup d'place, Qu'il vienne la voir là dans la rue en



1. si---e, Des fronts de roses et des yeux très jolis; J'vais vous chan—
 2. cau--se, *Car, en voyant ce bateau à vapeur, J'me rappe---*
 3. neurs; J'ai aussi vu les pieds d'un vieux facteur; C'était rien
 4. li---se", *Je lui réponds, La voix pleine de douleur: "Hélas, ce*
 5. fa---ce. Nu--mé-ro dix, tout près du parfumeur, C'est là qu'on



1. ter les pieds d'ma soeur.
 2. *lais les pieds d'ma soeur.*
 3. comme les pieds d'ma soeur.
 4. *sont les pieds d'ma soeur."*
 5. trouve les pieds d'ma soeur.

L'OISEAU DE FRANCE

- 1 -

Un matin du printemps dernier,
Dans une bourgade lointaine,
Un petit oiseau printanier
Vint montrer son aile d'ébène.
Un enfant aux jolis yeux bleus
Aperçut la brune hirondelle
Et connaissant l'oiseau fidèle,
Le salua d'un air joyeux.

Refrain

Les coeurs palpitaient d'espérance
Et l'enfant disait aux soldats :
Sentinelles, ne le tirez pas! (bis)
C'est un oiseau qui vient de France.

- 2 -

La messagère du printemps
Se reposait de son voyage
Quand un vieillard aux cheveux blancs
Vint à passer par le village.
Un cri joyeux poussé dans l'air
Lui fit soudain lever la tête;
Son oeil brillait d'un air de fête
Car cet oiseau le rendait fier.

Refrain

- 3 -

Tous les matins et tous les soirs,
Attendant son retour peut-être,
Une fillette au ruban noir
Se tenait près de sa fenêtre.
Elle vit l'oiseau charmant passer
Et les soldats brandir leurs armes;
Moitié sourire et moitié larmes,
De sa main lui offre un baiser.

Refrain

- 4 -

Elle venait de la plaine en fleurs
Et tous ces yeux suivaient sa trace
Près du drapeau à trois couleurs
Qui flottait gaiement dans l'espace.

Un perfide soldat fit feu,
Un long cri part et l'hirondelle,
Tout à coup refermant ses ailes,
Tombe en expirant du ciel bleu.

Refrain

Il faut un coeur plein d'espérance,
Don divin qui ne ment jamais,
Mais l'oiseau qui là-bas chantait, (bis)
Ne verra plus le ciel de France.

L'oiseau de France



1. Un ma-tin du printemps dernier, Dans u--ne bour-----ga-de lointaine,
2. *La mes-sa--gè--re du printemps Se re--po--sait de son voya--ge*
3. Tous les matins et tous les soirs, At-ten-dant son re-tour peut-être,
4. *Elle venait de la plaine en fleurs Et tous ces yeux suivaient sa trace*



1. Un petit oi-seau printanier Vint montrer son ai--le d'é---
2. *Quand un vieillard aux cheveux blancs Vint à pas--ser par le vil---*
3. U---ne fillette au ru--ban noir Se te-nait près de sa fe-----
4. *Près du drapeau à trois couleurs Qui flottait gaie--ment dans l'es-*



1. bè--ne. Un enfant aux jo--lis yeux bleus A-per-çut la brune
2. *la--ge; Un cri joyeux poussé dans l'air Lui fit soudain le---*
3. nê-tre; Elle vit l'oiseau charmant pas-ser Et les sol-dats bran---
4. *pa--ce. Un per-fi-de sol-dat fit feu, Un long cri part et*



1. hirondelle Et connaissant l'oiseau fi----dè-le, Le sa--lu---
2. *ven la tête, Son oeil brillait d'un air de fê-te Can cet oi--*
3. dir leurs ames, Moitié sourire et moitié larmes De sa main
4. *l'hirondelle Tout à coup refer-mant ses ai-les Tombe en ex---*



1. --a d'un air joyeux Les coeurs palpi—taient d'espé—ran—ce
2. -seau le ren-dait fier. Les coeurs palpi—taient d'espé—ran—ce
3. lui offre un bai—ser. Les coeurs palpi—taient d'espé—ran—ce
4. -pi---nant du ciel bleu. Il faut un coeur plein d'espéran—ce,



1. Et l'enfant di—sait aux sol-dats: Sen—tinelles, ne le ti—
2. Et l'enfant di---sait aux soldats: Sen--tinelles, ne le ti---
3. Et l'enfant di—sait aux sol-dats: Sen—tinelles, ne le ti—
4. Don divin qui ne ment ja-mais, Mais l'oiseau qui là-----bas



1. rez pas, senti---nelles, ne le ti--rez pas, C'est un oi----seau
2. rez pas, senti---nelles, ne le ti--rez pas, C'est un oi----seau
3. rez pas, senti---nelles, ne le ti--rez pas, C'est un oi----seau
4. chantait, mais l'oi-seau qui là-bas chan---tait, Ne ver---ra plus



1. qui vient de Fran—ce.
2. qui vient de Fran—ce.
3. qui vient de Fran—ce.
4. le ciel de Fran-----ce.

MON SOLDAT

- 1 -

Hier, j'ai vu partir pour la guerre
Celui pour qui mon coeur bat,
Et je veux lui demeurer sincère
Pendant qu'il est là-bas,
Je lui garderai toute ma tendresse,
Je prierai pour lui souvent;
Il m'a dit en s'en allant:
"Je reviendrai sûrement",
J'ai confiance et je l'attends.

Refrain

Quand il reviendra chez-nous,
Mon brave petit pioupiou,
Il aura mon amour
Pour fêter son retour
Car je l'aime comme au premier jour,
Je le tiendrai dans mes bras,
Mon brave petit soldat,
Et je chanterai bien haut
Les exploits de mon héros
Quand il reviendra chez-nous.

- 2 -

C'est pour la gloire de la patrie
Qu'il se bat sous d'autres cieux,
Je serai toujours toute ravie
De son baiser d'adieu.
Son long baiser d'adieu,
Je lui dis pour calmer ses tristesses:
"Tu vois bien que je n'pleure pas,
Ne crains rien, je serai là
Lorsque tu me reviendras,
Oh! mon brave petit soldat!"

Refrain

Mon soldat



mf

1. Hi---er, j'ai vu partir pour la guer-re Celui pour qui
2. C'est pour la gloi---re de la pa----tni-e Qu'il se bat sous



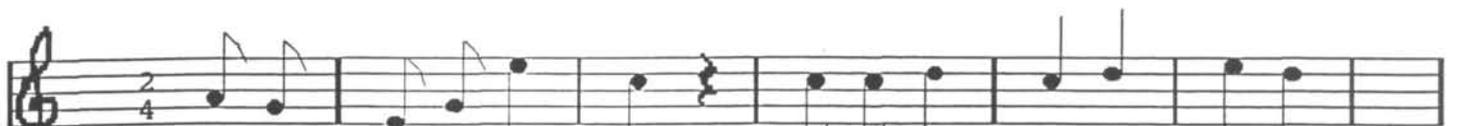
mf

1. mon coeur bat, Et je veux lui demeu---rer sincè-----
2. d'autres cieux. Je serai toujours tou---te ra-vie



mf

1. re Pendant qu'il est là-bas. Je lui gar-----de---
2. -- De son baiser d'adieu. Je lui dis pour



mf

1. rai toute ma tendres--se, Je prierai pour lui souvent
2. calmen ses tristes--ses: "Tu vois bien que je n'pleure pas,



1. Il m'a dit en s'en allant: "Je re---viendrai sû-re---
2. *Ne crains rien, je serai là Lorsque tu me revien---*



1. ment". J'ai con-fi-ance et je l'attends. Quand il
2. *das, Oh! mon brave petit soldat!" Quand il*



1. revien---dra chez-nous, Mon brave petit pioupiou, Il
2. *revien---dra chez-nous, Mon brave petit pioupiou, Il*



1. au-ra mon amour Pour fêter son retour, Car je l'aime
2. *au-ra mon amour Pour fêter son retour, Car je l'aime*



1. *comme* au pre--mier jour. Je le tiendrai dans mes bras,
2. *comme* au pre-mier jour. Je le tiendrai dans mes bras,



1. Mon brave pe-tit sol-dat, Et je chan--te-rai bien haut
2. *Mon brave* pe-tit sol-dat, Et je chan--te-ni bien haut



1. Les exploits de mon héros, Quand il revien--dra chez-nous.
2. *Les exploits de mon héros,* Quand il nevien--dra chez-nous.

N'IMPORTE QUOI

- 1 -

Vous voulez d'moi une chansonnette
Dont les couplets sont très honnêtes,
Mais tout le long de ma chanson
Il y a des mots qui sont polissons.
Puisque la société l'ordonne,
Il faut que j'agisse en friponne;
Je me soumetts à votre loi)
Pour vous chanter n'importe quoi.) BIS

- 2 -

N'importe quoi, je vous vois rire,
N'importe quoi, j'vous entends dire
Que je compose mal mes couplets,
Que je choisis mal mes sujets.
Pour moi le malheur d'un apôtre
Serait-il pas autant qu'un autre;
Je suis bien plus contente qu'un roi)
Lorsque je chante n'importe quoi.) BIS

- 3 -

Je passais par la rue aux traites,
Quand une dame, par la fenêtre,
M'a jeté un vase inconnu
Dont j'ai reçu le contenu.
Pour s'excuser, la vieille sorcière
M'a dit que c'était de l'eau claire.
Mais, par l'odeur, je m'aperçois)
Que c'était du n'importe quoi.) BIS

- 4 -

Si je m'amuse, si je m'arrête,
Si je termine ma chansonnette,
Si ma chanson vous fait plaisir,
Prenez moyen de l'applaudir.
Si mes couplets ont su vous plaire,
Frappez des mains pour mon salaire;
N'allez pas dire par derrière moi)
Que je suis une n'importe quoi.) BIS

N'importe quoi



1. Vous voulez d'moi une chansonnet--te Dont les couplets sont très hon--
2. N'impon--te quoi je vous vois rire, N'impon--te quoi, j'vous en--tends
3. Je passais par la rue aux traites, Quand une dame par la fe--
4. Si je m'amuse, si je m'arrête, Si je termine ma chanson--



1. nê--tes, Mais tout le long de ma chan--son Il y a des mots qui sont polis--sons.
2. di--re Que je compose mal mes couplets, Que je choisis --- mal mes sujets.
3. nê--tre, M'a jeté un vase inconnu Dont j'ai reçu le con--te--nu.
4. net--te, Si ma chan--son vous fait plaisir, Prenez moy--en de l'applau--dir.



1. Puisque la so--cié--té l'ordonne, Il faut que j'a--gisse en fripon--
2. Pour moi le malheur d'un apô--tre Serait-il pas au--tant qu'un au--
3. Pour s'excuser la vieille sorciè--re M'a dit que c'é---tait de l'eau clai--
4. Si mes couplets ont su vous plai--re Frappez des mains pour mon sa--lai--



1. ne; Je me soumetts à vo--tre loi Pour vous chanter n'impor--te quoi. Je
2. tre; Je suis bien plus contente qu'un roi Lorsque je chante n'impon--te quoi. Je
3. re. Mais par l'odeur je m'aper--gois Que c'était du n'impor--te quoi. Mais
4. re N'allez pas dire par derrière moi Que je suis une n'impon--te quoi. n'al--



1. me sou-mets à vo--tre loi Pour vous chanter n'impor--te quoi.
2. suis bien plus contente qu'un roi Lorsque je chante n'importe quoi.
3. par l'odeur je m'aperçois Que c'était du n'importe quoi.
4. Lez pas dire par derrière moi Que je suis une n'impor--te quoi.

PRENONS UN VERRE

- 1 -

Prenons un verre de vin clairet, soutien de la faiblesse humaine,
Par un beau soir au cabaret après une rude semaine,
Là je fis un homme de moi, mon front joyeux resta sévère,
On me disait à chaque instant : "Pourquoi regardes-tu dans ton verre?"

- 2 -

C'est mon passé, c'est mon présent; et je revois une chaumière;
Et je pense à tous les moments qui ont marqué ma vie sur terre.
Un souvenir des plus heureux, c'est celui de ma bonne mère.
On me dit qu'elle est dans les cieux. J'ai tout vu cela dans mon verre.

- 3 -

Quand je parvins à mes vingt ans, l'âge où l'amour vrai nous domine,
Un jour de soleil au printemps, j'épousai Jeanne, ma cousine.
Le bon Dieu bénit notre union et bientôt je devins un père.
La joie régna dans ma maison. J'ai tout vu cela dans mon verre.

- 4 -

Mais tout à coup sonna le glas; ça me parut bien triste et sombre,
Dans un drap noir, on m'enleva ma Jeanne, n'en laissant que l'ombre.
Quel triste sort car, pour toujours, mon enfant n'aura plus sa mère.
Et moi, je restai sans amour. J'ai tout vu cela dans mon verre.

- 5 -

L'enfant grandit, c'était ma joie : l'un des plus fiers gars du village.
Il avait la taille du roi et de Jeanne c'était l'image.
Mais ce roi bientôt le ravit : il se fit tuer à la guerre.
Et moi, je reste sans appui. J'ai tout vu cela dans mon verre.

Prenons un verre



1. Prenons un verre de vin clairet, soutien de la faiblesse humai---
2. *C'est mon passé, c'est mon présent et je revois une chaumiè---*
3. Quand je parvins à mes vingt ans l'âge où l'amour vrai nous domi---
4. *Mais tout à coup sonna le glas, ça me parut bien triste et som---*
5. L'enfant grandit c'était ma joie l'un des plus fiers gars du villa----



1. ne, Par un beau soir au ca-ba-ret après u----ne ru---
2. ne, *Et je pense à tous les moments qui ont man--qué ma*
3. ne, Un jour de so--leil au printemps j'épousai Jeanne,
4. *bre, Dans un drap noir on m'enleva ma Jeanne n'en lais-*
5. ge, Il avait la taille du roi et de Jean---ne c'é--



1. de se---maine, Là je fis un hom-me de moi, mon front joy—
2. *vie sur terre. Un souve--nin des plus heureux c'est celui*
3. ma cou---si-ne, Le bon Dieu bé--nit notre union et bientôt
4. *surtout l'ombre; Quel triste sort car pour toujours mon enfant*
5. tait l'i-mage, Mais ce roi bien---tôt le ravit, il se fit



1. eux resta sé----vè-re, On me disait à chaque instant:
2. *de ma bonne mère, On me dit qu'elle est dans les cieus,*
3. je devins un père, La joie régna dans ma maison,
4. *n'aura plus de mère, Et moi je res--tai sans amour,*
5. tu-er à la guerre, Et moi je res--te sans appui,



1. "Pourquoi regardes-tu dans ton verre?"
2. *j'ai tout vu cela dans mon verre.*
3. j'ai tout vu cela dans mon verre.
4. *j'ai tout vu cela dans mon verre.*
5. j'ai tout vu cela dans mon verre.

SI TU TE METS CHASSEUR

-1-

J'ai vu une jolie fille y'a pas longtemps, (bis)
J'irai la voir dimanche, dimanche j'irai,
Je ferai la demande à ma bien-aimée.

-2-

Ah! si tu viens dimanche, j'n'y serai pas, (bis)
Je me mettrai biche dans un beau champ,
De moi tu n'auras pas de contentement.

-3-

Ah! si tu te mets biche dans un beau champ (bis)
Je me mettrai chasseur, j'irai chasser,
Je chasserai la biche, ma bien-aimée.

-4-

Si tu te mets chasseur pour me chasser, (bis)
Je me mettrai carpe dans un étang,
De moi tu n'auras pas de contentement.

-5-

Ah! si tu te mets carpe dans un étang, (bis)
Je me mettrai pêcheur pour te pêcher,
Je pêcherai la carpe, ma bien-aimée.

-6-

Si tu te mets pêcheur pour me pêcher, (bis)
Je me mettrai malade dans un lit blanc,
De moi tu n'auras pas de contentement.

-7-

Si tu te mets malade dans un lit blanc, (bis)
Je me mettrai docteur pour te soigner,
Je soignerai la belle, ma bien-aimée.

-8-

Si tu te mets docteur pour me soigner, (bis)
Je me mettrai soeur dans un couvent,
De moi tu n'auras pas de contentement.

-9-

Ah! si tu te mets soeur dans un couvent, (bis)
Je me mettrai prêcheur, pour te prêcher,
Je prêcherai le coeur de ma bien-aimée.

-10-

Si tu te mets prêcheur pour me prêcher, (bis)
Je me mettrai soleil au firmament,
De moi tu n'auras pas de contentement.

-11-

Si tu te mets soleil au firmament, (bis)
Je me mettrai nuage pour te cacher,
Je cacherai la belle, ma bien-aimée.

-12-

Si tu te mets nuage pour me cacher, (bis)
Je me mettrai Saint-Pierre au paradis,
Je n'ouvrirai la porte qu'à mes amis.

Si tu te mets chasseur



- mf
- | | | | | |
|-----|------|---|-------|----------|
| 1. | J'ai | vu une jo-lie fille y'a pas longtemps, | (bis) | J'i--rai |
| 3. | Ah! | si tu te mets biche dans un beau champ, | (bis) | Je me |
| 5. | Ah! | si tu te mets carpe dans un é-tang, | (bis) | Je me |
| 7. | Si | tu te mets ma---lade dans un lit blanc, | (bis) | Je me |
| 9. | Ah! | si tu te mets soeur dans un couvent, | (bis) | Je me |
| 11. | Si | tu te mets so---leil au firmament, | (bis) | Je me |



- mf
- | | | | | |
|-----|-----------|-------------------------------------|----|------------------|
| 1. | la | voir diman--che, dimanche j'i--rai, | Je | ferai la de----- |
| 3. | met--trai | chas-s e u r, j'invai chas---ser, | Je | chasserai la |
| 5. | met--trai | pêch e u r pour te pê---cher, | Je | pêche-rai la |
| 7. | met--trai | doct e u r pour te soi---gner, | Je | soignerai la |
| 9. | met--trai | prêche u r pour te prê---cher, | Je | prêcherai le |
| 11. | met--trai | nua-----ge pour te ca---cher, | Je | ca-cherai la |



- mf
- | | | | | | |
|-----|------------|-------------|-----|-----|------------------------------|
| 1. | rende à ma | bien-aimée. | 2. | Ah! | si tu viens di--manche j'n'y |
| 3. | biche, ma | bien-aimée. | 4. | Si | tu te mets chasseur pour |
| 5. | carpe, ma | bien-aimée. | 6. | Si | tu te mets pê--char pour |
| 7. | belle, ma | bien-aimée. | 8. | Si | tu te mets docteur pour |
| 9. | cœur de ma | bien-aimée. | 10. | Si | tu te mets prê--char pour |
| 11. | belle, ma | bien-aimée. | 12. | Si | tu te mets nu--age pour |



- mf
- | | | | | |
|-----|-------------|-------|--------------|---------------------------------------|
| 2. | serai pas, | (bis) | Je me | mettrai bi----che dans un beau champ, |
| 4. | me chassen, | (bis) | Je me | mettrai car---pe dans un é---tang, |
| 6. | me pêcher, | (bis) | Je me met--- | trai ma-la---de dans un lit blanc, |
| 8. | me soigner, | (bis) | Je me | mettrai s o e u r dans un cou---vent, |
| 10. | me prêcher, | (bis) | Je me met--- | trai so-l e i l au firma---ment, |
| 12. | me cachen, | (bis) | Je me met--- | trai St-Pien---ne au pa-na----dis, |



2. De moi tu n'auras pas de con--ten-te-ment.
4. *De moi tu n'auras pas de con--ten-te-ment.*
6. De moi tu n'auras pas de con--ten-te-ment.
8. *De moi tu n'auras pas de con--ten-te-ment.*
10. De moi tu n'auras pas de con--ten-te-ment.
12. *Je n'ouvrirai la porte qu'à mes a--mis.*

TOUT DOUCEMENT

- 1 -

Tout doucement, maladroit et timide,
Monsieur Bébé tente ses premiers pas
En souriant de sa lèvre candide
À sa nounou qui lui tend les deux bras;
Puis il s'endort joyeux, l'âme ravie,
Sur les genoux de sa bonne maman,
Et c'est ainsi qu'on entre dans la vie,
Tout doucement, tout doucement.

- 2 -

Tout doucement, l'enfant part pour l'école
En récitant gravement sa leçon,
Mais un beau jour l'oiseau du nid s'envole,
On a seize ans: on est un grand garçon;
Puis un beau jour on fait un rêve tendre,
L'esprit s'émeut pour un minois charmant,
Sans y penser le coeur se laisse prendre,
Tout doucement, tout doucement.

- 3 -

Tout doucement on fonde une famille
Et de l'amour, c'est la bonne chanson,
Un gros garçon, une petite fille
Vont tour à tour égayer la maison;
À nos côtés des cris joyeux résonnent,
On est heureux, on s'aime tendrement,
On ne voit pas que les cheveux grisonnent,
Tout doucement, tout doucement.

- 4 -

Tout doucement passent joies et misères,
Le front se ride et les cheveux sont blancs,
Un gai bambin qui nous nomme "Grand-Père"
Saute en riant sur nos genoux tremblants;
On aime encore mais déjà le soir tombe,
Le dos se voute, on marche en trébuchant,
Et c'est ainsi qu'on descend vers la tombe,
Tout doucement, tout doucement.

Tout doucement



1. Tout dou-ce—ment, ma----la-droit et ti----mi-de, Monsieur Bé---bé
2. *Tout dou-ce—ment, l'en—fant part pour l'é--co-le En ré--ci---tant*
3. Tout dou-ce—ment, on fonde u--ne fa---mil-le, Et de l'a--mour,
4. *Tout dou-ce—ment, pas--sent joies et mi---sè-nes, Le front se ride*



1. ten--te ses premiers pas En souriant de sa lè-----
2. *gra---ve-ment sa le----çon, Mais un beau jour l'oiseau du*
3. c'est la bonne chan--son, Un gros gar-çon, u-ne pe-----
4. *et les cheveux sont blancs, Un gai bambin qui nous nom-----*



1. vre can-di—de A sa nounou----- qui luitend les deux
2. *nid s'en-vo—le, On a seize ans-----, on est un grand gar—*
3. tite fil---le Vont tour à tour----- é---ga-yer la mai---
4. *me "Grand-Pè--ne" Saute en riant----- sur nos ge-naux t'rem--*



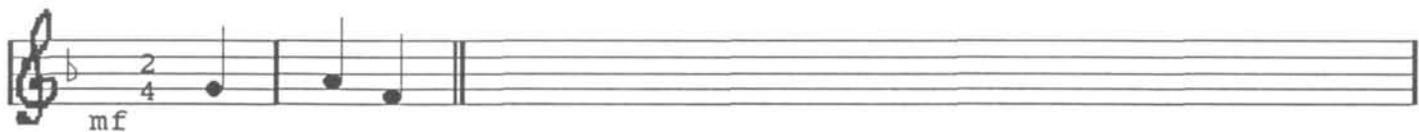
1. bras; Puis il s'en-dort joy---eux l'â-me ra---vi-e,
2. *çon; Puis un beau jour on fait un rê-ve tendre,*
3. son; A nos cô---tés des cris joy-aux ré---sonnent,
4. *blants; On aime en---core mais dé--jà le soin tombe,*



1. Sur les ge---noux de sa bon-ne ma---man, Et c'est ain--
2. *L'esprit s'é---meut pour un minois char-mant, Sans y pen--*
3. On est heu---reux, on s'aime tendre---ment, On ne voit
4. *Le dos se voute, on marche en tré-bu---chant, Et c'est ain--*



1. si qu'on entre dans la vie, Tout dou-ce-ment, tout
2. *sen Le coeur se laisse prendre Tout dou-ce-ment, tout*
3. pas que les che--veux grisonnent, Tout dou-ce-ment, tout
4. *si qu'on descend vers la tombe, Tout dou-ce-ment, tout*



1. dou---ce-ment.
2. *dou---ce-ment.*
3. dou---ce-ment.
4. *dou---ce-ment.*

Y'A RIEN LÀ

- 1 -

Écoutez, mes amis, j'veais vous raconter :
C'était un soir d'orage. Tout seul à m'ennuyer,
J' ai pris ma guitare. Il me vint une idée.
Tout à fait par hasard, une chanson j'ai composée.

Refrain

Y'a rien là, y'a rien là, j'veais vous chanter ça.
Y'a rien là, y'a rien là, cette p'tite chanson-là,
Y'a rien là, y'a rien là, vous allez aimer ça.
Vive la vie, vive la joie, vive la gaieté!

- 2 -

J'suis né à la campagne, dans un beau quartier
Entouré de montagnes au milieu d'la vallée :
La vie est magnifique, j'ai de l'agrément;
Je fais de la musique, c'est pour bien passer mon temps.

Refrain

Y'a rien là, y'a rien là, je suis fou de ça.
Y'a rien là, y'a rien là, j'ai toujours aimé ça.
Y'a rien là, y'a rien là, y'a pas d'mal à ça.
Vive la vie, vive la joie, vive la gaieté!

- 3 -

J'suis revenu d'Floride quelque temps passé;
Mon père me dit : "Ovide, maintenant faut travailler.
Enlève cette belle cravate, ainsi qu'tes beaux souliers;
Je te laisse ma place. Moi, j'veais me promener."

Refrain

Y'a rien là, y'a rien là, j'ai toujours fait ça.
Y'a rien là, y'a rien là, ces p'tits travaux-là.
Y'a rien là, y'a rien là, j'ai toujours aimé ça.
Vive la vie, vive la joie, vive la gaieté!

-4-

C'est mon amie Annik, qui est riche à craquer,
Qui m'dit un jour: "Ovide, faudrait bien s' marier",
Moi qui suis fils unique, j'lui dis: "J'vais y penser",
J'étais tellement timide, je lui dis : "Une autre année".

Refrain

Y'a rien là, y'a rien là, on est trop jeune pour ça.
Y'a rien là, y'a rien là, l'amour est toujours là.
Y'a rien là, y'a rien là, un jour ça viendra.
Vive la vie, vive la joie, vive la gaieté!

-5-

C'est dans les Laurentides, l'hiver j'y suis allé;
J' vous dis qu'c'est magnifique, ces montagnes enneigées.
C'est un royaume unique, voir le monde s'balader,
Prendre les téléphériques pour les pentes à remonter.

Refrain

Y'a rien là, y'a rien là, allez donc voir ça.
Y'a rien là, y'a rien là, c'est si beau tout ça.
Y'a rien là, y'a rien là, vous n'le r'gretterez pas.
Vive la vie, vive la joie, vive le CANADA!

Y'a rien là



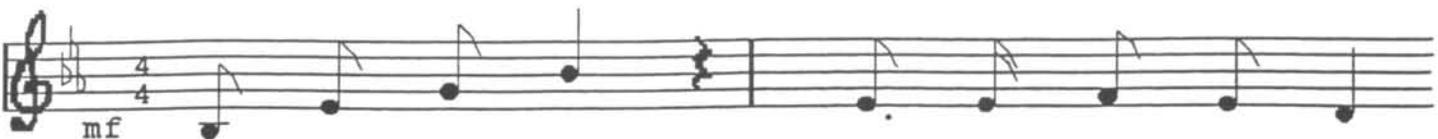
1. E---cou---tez mes a---mis, j'vais vous ra--
2. *J'suis né à la cam---pagne,* dans un beau
3. J'suis re---ve---nu d'Flo---ride, quel--que temps
4. *C'est mon a---mie An---nik,* qui est riche à
5. C'est dans les Lau---ren---tides, l'hiver j'y suis



1. con---ter: C'é---tait un soir d'o---rage
2. *quan---tien* En---tou---né de mon---tagnes
3. pas---sé, Mon père me dit: "O---vide
4. *cra---quen,* Qui m'dit un joun: "O---vide,
5. al---lé, J'vous dis qu'c'est ma---gni---fique



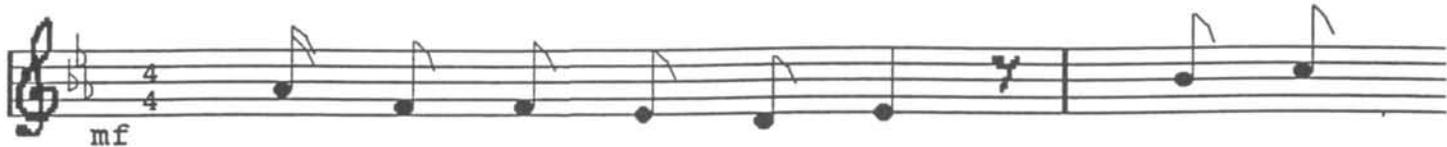
1. Tout seul à m'en---nuy---er, J'ai
2. *au mi---lieu d'la val---ée:* La vie
3. mainte-nant faut tra---vail---ler, En--
4. *lau---dnait bien a'ma---ni---en",* Moi qui
5. ces mon---tagnes en---nei---gées, C'est un



1. pris ma gui---tare, Il m'vint une i---dée,
2. *est ma---gni---fique,* j'ai de l'a---gné---ment,
3. lèv'cet' belle cra---vate, Ainsi qu'tes beaux sou---liers,
4. *suis fils u---nique,* j'lui dis: "J'vais y pen---ser",
5. roy---aume u---nique, Voir le monde s'ba---la---der,



1. Tout à fait par ha----sard, une
2. Je fais de la mu----sique, c'est
3. Je te lais---se ma place, moi
4. J'é---tais telle-ment ti----mide, je
5. Prendre les té---lé---phé---riques, pour



1. chan--son j'ai com----po----sée. Y'a rien
2. pour bien pas---sen mon temps. Y'a rien
3. je vais me pro---me-----ner." Y'a rien
4. Lui dis: "Une autre an----née". Y'a rien
5. les pentes à re---mon----ter. Y'a rien



1. là, y'a rien là, j'avais vous chan--ter ça,
2. là, y'a rien là, je suis fou de ça,
3. là, y'a rien là, j'ai tou---jours fait ça,
4. là, y'a rien là, on est trop jeune pour ça,
5. là y'a rien là, al----lez donc voir ça,



1. Y'a rien là, Y'a rien là, cette p'tite chan-
2. Y'a rien là, y'a rien là, j'ai tou-jours ai--
3. Y'a rien là, Y'a rien là, ces p'tits tra--
4. Y'a rien là, y'a rien là l'amour est tou--
5. Y'a rien là, Y'a rien là, c'est si beau



1. son - là, Y-a rien là, y-a rien là,
2. *mé ça,* *y'a rien là, y'a rien là,*
3. vau - x - là, Y-a rien là, y-a rien là,
4. *jours là,* *y'a rien là, y'a rien là,*
5. tout ça, Y-a rien là, y-a rien là,



1. vous al----lez aimer ça, Vive la vie,
2. *y'a pas d'mal à ça,* *Vive la vie,*
3. j'ai toujours ai---mé ça, Vive la vie,
4. *un jour ça vien--dra,* *Vive la vie,*
5. vous n'le r'gretterez pas, Vive la vie,



1. vive la joie, vi---ve la gaie---té!
2. *vive la joie,* *vi---ve la gaie---té!*
3. vive la joie, vi---ve la gaie---té!
4. *vive la joie,* *vi---ve la gaie---té!*
5. vive la joie, vive le Ca---na-----da!



**Le Centre de ressources pour
l'alphabétisation et
l'enseignement des langues**

21, chemin Park
Toronto (Ontario) M4W 2N1
Téléphone: (416) 397-5902
1-800-463-7880
ATS: 397-5901
Télécopieur: 397-5915